

RADIO MONDE



VIVE LA
CANADIENNE

REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Le populaire ténor basque

ANDRÉ DASSARY

chante à

RADIO-CANADA

LES LUNDIS SOIRS à 7 h. 45

Les Concerts à Radio-Canada

MARDI — 8 h. 30 p.m.
Fabien SEVITZKY et l'Orchestre de Toronto

MERCREDI, 10.30 p.m.
Fernand MARTEL chante des mélodies de Fauré

SAMEDI — 6 h. 30 p.m.
Arturo TOSCANINI et l'Orchestre de la NBC

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 13 FEVRIER
10:30 a.m.—Rachel Cavalho, pianiste
8:30 p.m.—Lise Roy, diseuse
9:00 p.m.—Micheline Gosselin, mezzo-soprano, et Gaston Gagnon, basse

LE LUNDI, 14
8:00 p.m.—Ernest Adams, baryton
9:00 p.m.—Jean Deslauriers, chef d'orchestre

LE MARDI, 15
8:30 p.m.—Fabien Sevitzky, chef d'orchestre

LE MERCREDI, 16
9:00 p.m.—Frank Guerrera, baryton
10:30 p.m.—Fernand Martel, baryton

LE JEUDI, 17
1:45 p.m.—Jean-Pierre Comeau, basse

LE VENDREDI, 18
8:00 p.m.—Raphaël Massola, clarinetiste
8:30 p.m.—Claire Gagnier, soprano

LE SAMEDI, 19
6:30 p.m.—Arturo Toscanini, chef d'orchestre
7:30 p.m.—Gérard Paradis, ténor

UN RECITAL DE RACHEL CAVALHO A RADIO-CANADA

Rachel Cavalho, pianiste d'Australie qui habite maintenant Toronto, donnera un recital à Radio-Canada dimanche, le 13 février, à 10 h. 30 du matin.

Elle jouera la suite "Children's Corner" que Debussy a écrite peu de temps après "La Mer" pour sa petite fille Chou-chou; "Mouvements perpétuels", l'une des oeuvres les plus connues de François Poulenc, qui a été jouée pour la première fois il y a 30 ans; et enfin, "Thème et Variations" en fa mineur de Haydn.

Rachel Cavalho a commencé sa carrière très jeune comme accompagnatrice de son père, violoniste réputé en Australie. Elle étudia ensuite au Collège Royal de Musique de Londres et elle accompagna des danseuses célèbres dans des tournées. Pendant la guerre, Mlle Cavalho donna plusieurs récitals en Grande-Bretagne, et ce n'est qu'en 1947 qu'elle vint à Toronto pour enseigner au Conservatoire Hambourg.

"CINQ A SEPT" D'ANDRÉE MERY A RADIO-CANADA

Le Théâtre Ford présentera "Cinq à Sept" à sa prochaine émission que Radio-Canada diffusera jeudi, le 17 février, à 9 heures du soir. Marthe Thierry et Jean-Paul Dugas tiendront les premiers rôles de cette charmante pièce d'Andrée Méry.

Dans "Cinq à Sept", nous sommes témoins d'un autre conflit entre l'amour et le devoir et, sans élever le ton, sans même faire des héros de ses personnages, l'auteur nous montre une femme modeste qui sait demeurer fidèle à la loi de l'honneur.

Marie-Louise Grandier, qui est la femme d'un homme politique important, ancien ministre, est la mère d'un grand fils et d'une fille trop bruyante, éprouve le désir d'un peu de solitude. A une ancienne amie de pension devenue actrice, qui est présentement en voyage, elle a sous-loué son appartement afin de s'y retirer chaque jour secrètement, de 5 à 7, pour rester seule avec elle-même dans cette oasis de silence et de repos, y faire de la tapisserie et y goûter une tranquillité que son milieu mondain lui refuse. Mais cet appartement avait des habitués. Tour à tour, ils s'y présentent. La plupart ne sont que divertissants. L'un d'eux, toutefois, le fils Mirand-Vervol, qui porte le nom d'une grande firme de pâtes alimentaires, fait, par sa franchise sympathique, sa naïveté timide et sa sincérité de bon aloi, une certaine impression sur Mme Grandier. Elle consent à le recevoir, non point en tête-à-tête, mais chez elle. Il devient un familier de la maison et il tombe éperdument amoureux de la charmante femme, qui n'est point indifférente.

Cependant, elle saura résoudre de façon inattendue le problème d'honneur qui se pose à elle, et les auditeurs suivront avec intérêt et sympathie ses courageux efforts pour échapper à la honte.

FABIEN SEVITZKY A RADIO-CANADA

Fabien Sevitzky dirigera l'orchestre symphonique de Toronto, à son prochain concert à Radio-Canada, mardi, le 15 février, à 8h. 30 du soir.

Le programme comprend trois oeuvres d'un caractère bien différent: l'ouverture "Le Carnaval romain", de Berlioz; "Les Variations" sur un thème de Tchaïkovsky, d'Arensky; et, enfin, "Till Eulenspiegel", de Richard Straus.

LISE ROY CHANTE A "TAMBOUR BATTANT"

Lise Roy chantera pour les aviateurs à la prochaine émission "Tambour Battant", que Radio-Canada diffusera dimanche, le 13 février, de 8 h. 30 à 9 heures du soir. Ce sera une autre demi-heure d'entrain qui plaira à tous ceux qui aiment la musique légère interprétée avec goût.

Lise Roy, la nouvelle Reine de la radio, chantera "Ay Ay Maman" et le plus grand succès des Compagnons de la Chanson: "La Marie". Elle sera accompagnée par un orchestre de 26 musiciens sous la direction de Maurice Meerte, que l'on entendra dans un arrangement du "Petit chaperon rouge". Le choeur chantera "Margotton va-t-à Lyon".

Les dimanches suivants Lucille Dumont chantera pour les marins et Rolande Désormeaux pour les soldats. Les trois diseuses se succèdent à cette émission de variété du ministère de la défense nationale.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme que présentera l'Heure du concerto diffusée par Radio-Canada, dimanche le 13 février, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

CONCERTO en si bémol majeur Mozart (basson et orchestre)

Archie Camden et un orchestre symphonique sous la direction de Sir Hamilton Harty.

CONCERTO pour violon et orchestre

..... Khachaturian

David Oistrakh, violoniste et un orchestre symphonique dirigé par Alexander Gauk.

Le MERCREDI SOIR huit heures

CEUX QU'ON AIME

Texte de Mme Aliette Brisset-Thibaudeau

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi

ICI, RADIO-CANADA!

MÉTROPOLE

LUNDI à VENDREDI

7 h. 15 p.m.

Le passionnant récit des drames de la vie quotidienne...

RADIO-CANADA

Les Joyeux Troubadours

LUNDI à VENDREDI 11 h. 30 a.m.



Une demi-heure quotidienne de gaieté, assaisonné de propos légers et de chansons à la mode...

RADIO-CANADA



MICHELINE GOSSELIN mezzo-soprano (Montréal)

Un auditoire toujours plus nombreux applaudit

"Nos Futures Étoiles"

Tous les dimanches soirs à 9 heures à RADIO-CANADA LE 13 FÉVRIER

vous entendrez



GABRIEL LALANDE basse (Montréal)

RADIOMONDE



VOL. XI — No 10
 MONTRÉAL, 12 FEV. 1949
 MEMBRE DE L'A.B.C.
 10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
 1434 O. STE-CATHERINE, MONTRÉAL
 Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
 Ministère des Postes Ottawa"



Notre photo couverture

Pierrette DORÉ

Pierrette DORÉ est née à Montréal un 18 septembre.

Très jeune elle manifesta des dispositions pour le chant et la musique, si bien que dès l'âge de 12 ans elle était la vedette de toutes les petites fêtes de famille.

Après un stage comme sténo-dactylo dans un bureau, Pierrette Doré, sur les conseils de ses compagnons de travail, décida de changer de carrière. Elle débuta comme chanteuse dans un cabaret de Montréal: "Le Versailles" où elle s'accompagnait elle-même au piano. Vinrent ensuite divers engagements à Québec, dans la province d'Ontario et aux États-Unis.

C'est en 1947 que Pierrette Doré débuta à la radio dans "Le Petit Café" émission irradiée par le poste CKAC et dont elle partageait la vedette avec Michel Noël. Bientôt après vint "La Romance de Paris" à Radio-Canada.

Pierrette Doré adore travailler en public car dit-elle, le contact direct de l'auditoire constitue pour elle un puissant stimulant.

Il ne reste que DEUX semaines pour la fin

Messieurs les chansonniers, compositeurs et paroliers, il ne reste que deux semaines d'ici le 18 février, date de clôture du concours de chansonnettes françaises organisé par RADIOMONDE et MARLY Incorporé, distributeurs et représentants de LA SOCIÉTÉ PHONOGRAPHIQUE FRANÇAISE POLYDOR.

Nous avons reçu bon nombre de manuscrits. Les concurrents peuvent nous en envoyer jusqu'au 18 février à minuit. Ce concours fait appel à tous ceux qui se croient doués pour écrire des refrains populaires. Ils adresseront leurs essais à

**CONCOURS DE CHANSONNETTES FRANÇAISES
 RADIOMONDE**
 1434 ouest, rue Sainte-Catherine
 Montréal!

La seule condition, qui soit imposée aux concurrents, c'est que musique et paroles soient originales et n'aient pas été publiées ou enregistrées sur disques.

Les vainqueurs recevront les trophées MARLY-POLYDOR, qui leur seront remis au Dîner-Danse-Gala de RADIOMONDE et les chansonnettes (deux) primées seront endisquées par un artiste sous contrat avec Polydor, au choix des auteurs.

Le disque contenant les deux chansonnettes sera lancé conjointement à Montréal et à Paris, la semaine suivante du Gala.

Note finale. Il n'y aura qu'un gagnant par chansonnette, c'est-à-dire que le compositeur et le parolier seront tenus comme une seule personne et un seul auteur.

LES
 PETITES
 ANNALES
 DE LA RADIO...

La Direction de RADIOMONDE, en feuilletant avec autant de tendresse que de nostalgie, le premier volume de sa collection, qui en contient, maintenant, dix et dont le onzième est commencé depuis quelques semaines, a trouvé tellement de charme aux réminiscences de cette rétrospective, qu'elle a cru intéresser ses abonnés et leur plaire — peut-être même les émouvoir — en rappelant les 'actualités' de ce passé radiophonique, pourtant si proche de nous et qui semble déjà si loin — ce passé d'il y a dix ans.

Pour cette raison, nos amis trouveront, en ce numéro, la première d'une série bi-mensuelle de chroniques, qui aura pour titre: Vous souvenez-vous? Il y a dix ans... dans RadioMonde...

Ils y trouveront une compilation d'événements et faits, qui eurent leur minute d'importance et qui — si petits soient-ils — auront contribué à

l'édification de cette puissante industrie de la T.S.F. canadienne, d'expression française dont nous sommes, à juste titre, si fiers.

Sous cette rubrique, le lecteur retrouvera les grandes nouvelles de ce temps-là, des potins qui eurent l'heur de crispier quelques personnes et de faire sourire les autres, des remarques données au cours d'interviews par des célébrités dont certaines ont disparu depuis et dont d'autres se sont tenues au premier plan jusqu'à nos jours.

On aura surtout, en jugeant quels ont été les progrès en ces quelques années, des postes et de leurs artisans, une image frappante de l'extraordinaire évolution des choses, qui forment ce qu'il est convenu de désigner par le Monde de la Radio.

Tel, qui débutait en 1939, est aujourd'hui produit admiré. Tel autre, qui alors était personnage important, est en 1949 tombé dans l'oubli. Chacun a obéi à la poussée du temps — l'inévitable poussée qui peut construire ou détruire, à sa fantaisie.

Nous croyons que grâce à ce retour en arrière, le radiophile aura une image saisissante de la rapidité de ses transformations, de la turbulence de ses réactions, du changement constant d'aspect, qui justement ont donné cette vitalité trépidante de notre T.S.F., qui n'a cessé de réparer ses pertes et de se créer de nouvelles valeurs.

En deca de toutes ces considérations, RADIOMONDE sera réjoui des résultats de sa présente initiative, même si notre journal n'arrivait, en la prenant, qu'à séduire l'attention de ses amis par l'évocation des jours disparus.

René O. Bawin



"Sapristi! Je n'ai pas besoin de tant de monde que ça. ALBERT DUQUESNE pourrait jouer tous ces rôles-là à lui tout seul... et puis nous sauver bien de la place!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! en fera un reportage plus élaboré la semaine prochaine, mais pour le moment, il désire souligner à l'attention des auditeurs la nouvelle émission "JEAN LALONDE REÇOIT", qui vient de prendre les ondes par les moyens du poste CKAC. Elle va sur l'air tous les jours, du lundi au vendredi, de 1 h. 30 à 2 heures. Ses principaux animateurs sont Marc Thibault, spécialiste du cinéma qui donne une causerie quotidienne; Phil Lauzon; Roger Marrien, humoriste et auteur qui compose chaque jour, devant le public radiophonique, un sketch sur une idée d'occasion soumise par une auditrice de la salle; Albert Dulude pianiste. Yvon Blais est l'annonceur de l'émission, et Jean Lalonde, lui-même chante et agit comme maître-de-cérémonie. Un grand prix est à gagner, et (écoutez ça!) il consiste en un beau voyage de dix-huit jours en France avec toutes dépenses payées. Un grand nombre de cadeaux sont d'ailleurs distribués à chaque émission. L'émission est irradiée des studios Robert Dufault, 284 est, rue Ste-Catherine, et naturellement que l'entrée est libre pour ceux qui voudraient se rendre voir de plus près cet excellent groupe d'artistes et une émission nouveau genre qui promet de faire parler d'elle.

Mais le lord lui aussi parlera d'elle plus en grand la semaine prochaine. En attendant, il vous conseille d'écouter "JEAN LALONDE REÇOIT" reçoit, de 1 h. 30 à 2 h. tous les jours, du lundi au vendredi, même si cela doit indisposer les dirigeants des autres émissions qui passent à la même heure. Après tout, ne faut-il pas encourager un peu un jeune talent comme celui de Jean Lalonde?... Il promet, ce garçon là!

* * *

Quand Lord Oh! Oh! n'a rien à faire (ce qui arrive souvent), il a un petit jeu très amusant et qu'il conseille à ceux qui veulent rire un peu pour briser la monotonie de la routine quotidienne.

Il s'installe donc devant son téléphone et fait des appels au hasard de l'index du téléphone, en se fermant les yeux, ouvrant les pages de son doigt et pointant un numéro au hasard de son crayon. Puis, il signale le numéro trouvé, et cause un peu avec la personne qui répond. Quelque chose comme ce qui suit:

FR: xxxx
— "Allo!... Allo!... Monsieur Frenet est-il chez lui?"
— (Une voix de femme) "Non monsieur, mais je l'attends pour dîner. Voulez-vous qu'il vous rappelle?"
— "Voulez-vous simplement lui dire que c'est le département des douanes qui parle et que dix-huit momies sont arrivées d'Egypte à son adresse. Il pourra les réclamer quand il voudra!"
— "Quoi?... Dix-huit... quoi?"
— "Dix-huit momies... M. pour Maman... O pour Haut... M pour..."
— "Ah! des momies!... Vous devez vous tromper de numéro, mais mon mari est ben assez fou pour... En tout cas, je vas y faire votre massage!"
— "N'oubliez pas, Madame, car les momies commencent à sentir dans nos hangars!"
— "O.K.!"

DU: xxxx
— "Est-ce Dupont xxxx?"
— "Oui... la prison de Montréal!"
— "Est-ce que je pourrais parler au Ministre de l'Impôt sur le revenu?"
— "Vous vous trompez de numéro monsieur!"
— "Comment... Il est pas encoré rendu là?"
Bruit de téléphone qui se ferme sèchement.

FI: xxxx
— "Allo!"
— "Allo!"
— "Yes allo!... What do you want?"
— "Oh!... Just allo!..."

YO: xxxx
— "Allo... Est-ce York xxxx?"
— "Oui!"
— "Ouj... j'en ai trois, monsieur, mais pourquoi demandez-vous ça?"
— "Eh bien, Madame... je suis un citoyen de votre rue... Je ne puis pas me nommer pour le moment... Mais, votre fille... la plus jeune je crois, celle qui a 15 ou seize ans..."
— "Ma plus jeune a 22 ans... Elle s'appelle Alice... mais que voulez-vous?"
— "Eh bien, pour une mère... Savez-vous où est votre fille Alice dans le moment?"
— "Non!... Mais, monsieur... quelque chose dans votre voix me fait peur... Où est ma fille?"
— "Je ne le sais pas plus que vous, Madame!"

WI: xxxx
— "Forum!"
— "Ah, bon, c'est le Forum! Enfin! .. Donnez-moi M. Selke."
— "Qui désire lui parler?"
— "C'est le Secrétaire du Premier ministre et..."
— "Un instant, je vous prie monsieur! (UNE PAUSE) Parlez monsieur!"
(en anglais naturellement) M. Selke?
— "Oui, monsieur!"

— "Ici, le Secrétaire du Premier Ministre... Je vous appelle de sa part pour vous demander si vous pourriez lui retenir vingt sièges de loges pour la joute de ce soir contre Toronto..."
— "Mais... c'est impossible, monsieur!... Tous les sièges..."
— "Je comprends, je comprends! ...Tous vos sièges sont vendus, mais vous ne pouvez pas refuser cela au Premier ministre. Il veut vingt sièges de loges, derrière le banc du Canadien. Et..."
— "Mais, monsieur... c'est impossible..."
— "Le Premier ministre n'accepte pas le refus, M. Selke. Vous pouvez l'accommoder... Ces vingt sièges sont pour des organisateurs du parti, leurs femmes et quelques-enfants!"
— "Mais... tout est vendu depuis l'été dernier!"
— "Eh bien... dévendez, ou bien le Premier Ministre va faire pression auprès de M. Drev pour que Toronto ne joue pas ce soir."
Bruit de téléphone qui se ferme brusquement.

MA: xxxx
— "Allo!... C'est bien MA xxxx?"
— "Oui, monsieur!"
— "Vous avez une bien jolie voix, Madame... ou mademoiselle!"
— "Madame!... Mais, que voulez-vous?"
— "Votre mari est-il à la maison?"
— "Non, il est en voyage... (LA VOIX S'ADOUCE) Tu sais bien changer ta voix Ernest... Tu sais bien que mon mari est parti."
— "Je ne suis... Mais oui, tu as raison, c'est Ernest!"
— "Je ne t'ai pas vu hier... vas-tu venir ce soir?"
— "Je... ma femme reçoit des amis..."
— (IRRITEE) Qui parle donc?
— "C'est Ernest!"
— "Depuis quand es-tu marié?"

Cliquetis de téléphone qui se referme.

DE: xxxx
— Allo, Madame, c'est le département de l'aqueduc qui parle. On veut vous avertir qu'on fait des réparations au service de l'eau dans votre rue et il serait bon que vous ramassiez autant d'eau que possible. On interrompt le service pour 24 heures!
— "Quoi?... Vous en avez un joli service pour le lundi, le jour du lavage! Et nous réveiller en pleine nuit, par dessus le marché pour nous annoncer cela."
— "Je regrette, Madame, mais c'est un cas d'urgence! Et plus tard dans la journée."
— Allo!... DE: xxxx?
— Oui!
— C'est encore le département de l'Aqueduc qui parle... Avez-vous commencé à ramasser de l'eau?
— (IRRITEE) Oui, le bain est plein et... Vous nous faites travailler quand on a bien autre chose à faire.
— "Ah, c'est bien de valeur de vous avoir causé cet ennui, en pleine nuit, Madame, car je vous appelais pour vous avertir qu'on aura pas besoin d'interrompre le service d'eau pour cette semaine."
Bruit de téléphone qui se referme!

LA: xxxx
— "Allo! Bureau Baulu-Normand-Tessier!"
— "Est-ce que je pourrais parler à M. Baulu?"
— "M. Baulu n'est pas au bureau dans le moment, monsieur... Puis-je lui demander de vous rappeler?"
— "Vous avez une bien jolie voix, Mademoiselle... Sans mentir si votre plumage ressemble à votre ramage, vous..."
— "(Sèchement) Est-ce que je dois demander à M. Baulu de vous rappeler?"
— "Bien... Oui et non!... Etes-vous sa secrétaire?"
— "Oui, monsieur!"
— "Alors... vous, je crois bien que ça va faire pareil... Eh bien, c'est le président de l'Association Canadienne des Entrepreneurs de pompes funèbres qui parle... Nous organisons pour le mois prochain le premier grand bal annuel de l'Association à l'Hôtel Mont-Royal, et nous serions intéressés à avoir les services de M. Baulu comme maître-de-cérémonie"
— "Vous dites?"
— "Oui! Il y aura bal, puis d'ner et divertissement généraux... et nous aimerions avoir un maître-de-cérémonie qui a du pep comme M. Baulu!"
— "Je ne crois pas que M. Baulu accepte des choses comme ça, mais..."
— "Je ne vous demande pas votre opinion, mademoiselle!... Vous êtes sa secrétaire, alors faites-lui seulement mon message et demandez-lui de m'appeler à PLateau 4186."
Et quand Roger Baulu appela PLateau 4186, ce fut naturellement Lord Oh! Oh! qui répondit.
— "Il me semblait aussi que ton numéro sentait la décomposition" de dire Baulu.
Oh! Si vous voulez vous distraire, appelez comme ça des numéros au hasard et faites un peu de conversation sur le sujet que la personne de l'autre bout vous suggérera d'elle-même sans le réaliser. Il y a du fun à avoir!



Les 19 et 20 février, au Monument National, Maurice Morenoff présentera BALLETT-MUSIC-HALL, avec 40 danseurs, la Petite Symphonie dirigée par Paul Robillard et mettant en vedette Carmen Morenoff, Marthe Lapointe et Alexandre Hermanovitch. Le programme comprend trois grandes compositions chorégraphiques; "Fantaisie", musique de Tchaikowsky, "Tziganes", Smetana et "Ball-Room Gala", étude des belles danses de la société. La réputation établie du BALLETT MUSIC-HALL laisse prévoir assez de la qualité du spectacle.

"ICI, L'ON CHANTE"

J'ai du ciel dans mon chapeau Alstone
Choeur
Les souliers de ma mignonne (folklore)
Georges
Mon petit bonhomme crépu Georges Ulmer
Madelaine
Le roi Dagobert (folklore)
Orchestre
Mademoiselle la lune Philippe Brun
Madelaine et Roger
Rêverie Siniavine
Orchestre et choeur
La Farandole du passé .. Goegy

Monument National Maurice Morenoff présente Ballet-Music-Hall

1. Fantaisie Music-Hall

TCHAIKOWSKY

2. Tziganes

SMETANA

EN VEDETTE: Carmen Morenoff, Marthe Lapointe, Alexandre Hermanovitch.

3. Ball-Room Gala

quelques vestiges de la belle danse de société.

40 DANSEURS 40

Petite Symphonie

sous la direction de
PAUL ROBILLARD

INFORMATIONS et BILLETS: 590, Ave de LaSalle, CL. 0358
Maisonneuve, aux studios Lacasse-Morenoff.

Les 19 et 20 février



RADIOTAGES



Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

dimanche
13
FEVRIER

lundi

Roland Bélanger

mardi

Pierrette Fortin

mercredi

J.-A. Cusson

jeudi
17
FEVRIER

vendredi

Muriel Gullbault
Henry Deyghn

samedi

Armande Lebrun

cette semaine

Au Palais Montcalm LA TENTATION par Charles Méré

C'est à l'initiative des "Amis du Bon Théâtre", direction Jean-Marie Bruneau, que le public québécois est redevable de la représentation de cette comédie dramatique au Palais Montcalm en fin de semaine. L'Association des Employés Civils avait accordé son appui à l'organisation et nous avons pu admirer que nos comédiens de la vieille capitale savent ne rien épargner pour présenter un spectacle soigné.

La Tentation, tel qu'épurée par la censure, nous fait connaître l'histoire d'un jeune avocat Robert Jourdan (Paul Bouret) qui a succombé à la tentation de ne pas accourir aussi vite qu'il l'aurait pu au secours de son rival Philippe de Bergue (Roger Barbeau) suspendu au-dessus d'un précipice. La mort de l'époux d'Irène de Bergue (Annette Leclerc) lui permettrait d'épouser celle qu'il aime depuis toujours, et qui l'aime également, mais le remords... l'éloigne de la belle qui n'y comprenant rien se jette à la tête de l'un de ses admirateurs Maurice Erion (Guy Rolland). Jourdan revient... mais pour annoncer qu'il s'éloigne définitivement, et la grande amoureuse devient l'épouse modèle qui va être mère.

Annette Leclerc, talentueuse et brillante jeune comédienne, a joué le rôle d'Irène avec beaucoup de sincérité et une élégance irréprochable. Guy Rolland, qui assumait aussi les responsabilités de la direction

artistique, a été un Maurice Brion très juste, et fort intéressant. Certains jeux de scène mécaniques, dirait-on, finissent toutefois par être trop sensibles à quiconque suit tous les mouvements des acteurs... Paul Bouret, avec la meilleure volonté et tout le talent du monde, ne peut arriver à avoir la parfaite tenue et la voix du jeune premier idéal... Empressons-nous de dire toutefois qu'il se rattrape merveilleusement dans les moments dramatiques, surtout ceux du dernier acte. Dignes d'un grand acteur.

J'ai vu pour ma part Jean Marcel dans le meilleur rôle de sa carrière... Tout à fait la rondeur du personnage. Certains gestes toutefois... à surveiller. Roger Barbeau n'a pu nous faire penser à Philippe de Bergue. Erreur de distribution. James Peacock fait toujours de son mieux. Mesdames Francine Pasquier, Mi-reille Tourville, Cécile Lorraine, dans les petits rôles féminins étaient jolies élégantes, et convenablement à l'aise... Des acteurs de talent formant une troupe que nous devrions voir plus souvent dans des spectacles de comédie dramatique.

Décor très soigné. Certains détails de mise en scène auraient pu être présentés de façon différente. Mais, à chacun son point de vue, et en résumé, je veux féliciter sincèrement ces acteurs des nôtres. Ils ont fait un beau travail.



Jean-Paul Jeannotte et Robert Gadouas, corrigeant une mélodie qui sera donnée en première audition lors du récital du 24 février, au Théâtre des Compagnons. La mélodie est de M. Jeannotte sur un poème de Robert Gadouas.

"PORTE DISPARU" par l'Atelier Théâtral

Due à la plume du jeune écrivain montréalais Roger Chabot, "PORTE DISPARU" sera créée au Centre Paroissial St-Edouard le 1er mars prochain en soirée.

Paul Belanger, directeur de la troupe de l'Atelier Théâtral n'a rien négligé pour faire de ce spectacle une réussite complète. Il a d'abord réservé les services de M. Léo Gagnon pour sa mise-en-scène, et lui a en même temps confié le rôle du bon papa Alexis Gendron dans "PORTE DISPARU". J.-Léo Gagnon a su se créer une renommée enviable dans le monde radiophonique, par ses nombreuses émissions, et notamment par son rôle du boulanger Lapaille dans "Un homme et son péché". Le reste de la distribution comprend Roger Chabot et Paul Belanger. Du côté féminin, Rita Germain et Ninon Dorais. M. Gérard Roy, ténor léger, sera l'artiste invité et se fera entendre aux entr'actes.

Pas de public, pas de théâtre, et comme les jeunes sont avides de faire du théâtre, il leur faut un public qui apporte sa collaboration et compréhension. Refuserez-vous de répondre à cet appel, et ne viendrez-vous pas en grand nombre applaudir ces gens de théâtre dont le seul but est de donner la plus grande satisfaction possible à ses spectateurs?

L'Atelier Théâtral n'en est pas à ses premières armes, loin de là, on se souviendra avec plaisir, des représentations de: "LA PETITE CHOCOLATIERE", "LES JOURS HEUREUX", "L'EXALTATION", "SACERDOCE" etc., quoique jeune, cette troupe n'en est pas à ses débuts, et elle a habitué son public à des spectacles propres et à point.

Donc il faudrait tous se donner rendez-vous: Où? A la salle Paroissiale St-Edouard. Quand? Le 1er mars en soirée. La pièce? "PORTE DISPARU". L'auteur? ROGER CHABOT. La troupe? L'Atelier Théâtral. Réservez! En téléphonant à DO. 9866 le plus tôt possible car les billets s'enlèvent plus que rapidement. En suivant les annonces dans les journaux vous connaîtrez les membres du comité d'organisa-

tion et vous pourrez aussi vous adresser à eux, en attendant nous attendons votre téléphone pour votre commande à DOLLARD 9866.

RECITAL GADOUAS- JEANNOTTE-BRABANT

Trois jeunes Canadiens offriront au public montréalais une soirée d'un intérêt tout à fait spécial, jeudi le 24 février, au théâtre des Compagnons. Robert Gadouas, le plus brillant de nos jeunes comédiens, interprétera quelques sketches à un personnage écrit spécialement pour lui par Alain Grandbois, Rudel Tessier et Louis Morisset. Jean-Paul Jeannotte, jeune ténor canadien à qui l'on prédit un très bel avenir, se fera entendre dans quelques mélodies et chantera aussi ses "Propos Intimes" écrits sur des poèmes d'Eloi de Grandmont ainsi que quelques oeuvres de Lionel Daunais. Pierre Brabant, jeune pianiste-compositeur, jouera quelques-unes de ses oeuvres ainsi que des compositions de Chopin et de Brahms.

Ce récital prendra un aspect tout à fait inusité parce que la musique et le théâtre auront une part égale dans le programme. Ceux qui déplorent ne pas entendre souvent de musique et de théâtre canadien seront servis à souhait puisque toute la deuxième partie du récital sera consacrée à l'interprétation d'oeuvres canadiennes. Jean-Paul Jeannotte chantera pour la première fois une de ses mélodies "Dors lentement..." écrite sur un poème de Robert Gadouas. Pierre Brabant est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs parmi nos jeunes compositeurs. On sait qu'il vient de terminer la musique du premier ballet canadien écrit en collaboration avec Ruth Sorel et André Jasmin.

Les sketches à un personnage qu'interprétera Robert Gadouas sont l'oeuvre d'écrivains canadiens de marque tels Grandbois, Morisset et Tessier. Le premier volume de Grandbois "Les Iles de la Nuit" a été une révélation pour le public canadien. Le texte qu'il a écrit spécialement pour Robert Gadouas possède une puissance dramatique qu'on rencontre rarement dans les oeuvres canadiennes.

ERNEST ADAMS A L'HEURE NORTHERN

Le 14 février, Ernest Adams, baryton de Vancouver, sera l'artiste invité à "L'heure Northern Electric", que Radio-Canada diffuse tous les lundis soirs à 8 heures.

Il chantera un air de "Faillasse", de Lecocavallo, et "I'm Falling in Love with Someone" de l'opérette "Naughty Marietta", de Victor Herbert. Paul Scherman dirigera l'orchestre qui interprétera "Intermezzo" de Wolf-Ferrari, une polka et une valse de Straus et d'autres oeuvres aussi populaires.

CETTE SEMAINE
Le meilleur produit de France depuis le champagne!

GEORGES
VULMER
AU
Café de l'Est
"Centre français"

Réservations: CL. 4455

CHOIX DE BONS BILLETS POUR QUELQUES-UNES DES PROCHAINES REPRESENTATIONS

TOUS LES SOIRS, SAUF LE DIMANCHE ET LE LUNDI, JUSQU'AU 26 FEVRIER

TRIDOLIN
DANS SON
MEILLEUR RÔLE!

TITCOQ

Pièce en trois actes de GRATIEN GÉLINAS

1300, RUE BLEUVE **AU GESU** Près Ste-Catherine
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
MA. 3688



Le THÉÂTRE



"BRITANNICUS" chez les Compagnons

(Suite)

J'ai donc assisté finalement au spectacle des Compagnons, et c'est incontestablement un très mauvais spectacle.

Premièrement, erreurs dans la distribution. La très intéressante comédienne qui joue Agrippine est beaucoup plus indiquée pour jouer Phylaminte que pour incarner la veuve de Claudius, empereur. Et jamais je n'aurais songé à faire jouer Britannicus par le solide gaillard qui en est le titulaire chez les Compagnons. Non pas que le malheureux jeune homme victime des machinations de Néron ait quoi que ce soit de l'eunuque, mais tout simplement parce que le comédien choisi n'est pas le type du rôle, ni par sa plastique, ni par sa psychologie dramatique... (celle qu'on lui connaît jusqu'ici, du moins).

Le rôle de la noble Junie, si belle et si grande dans son malheur, en dépit de sa jeunesse, a été confié à un petit bout de femme très gentil, mais qui semble sortir des albums de messieurs de Fiers et Callavet. Sa façon de minauder autour de l'empereur, en lui roulant des yeux qui veulent être suppliants alors qu'ils nous donnent au contraire, une impression de flirt à la vingtième siècle, sa voix futée, ses mains d'oiseaux, tout cela est faux à la base même du personnage, et la meilleure volonté du monde ne peut ensuite permettre à cette toute jeune comédienne de se ressaisir pour s'installer solidement dans un personnage fait de douleur, de dignité, et d'une assez forte connaissance des hommes, en dépit de sa jeunesse, pour que sa première phrase soit celle d'une femme qui place immédiatement entre elle et celui qui la convoite, le nom de l'épouse de ce dernier, afin de bien lui rappeler la situation. Ces deux premiers vers indiquent le caractère du personnage qui jamais, à aucun prix, ne doit tomber dans la falaise et les regards en biais.

Burrhus est peut-être le seul qui ait vraiment compris son personnage, mais on perdait beaucoup de ce qu'il disait, et sa silhouette, sa tête, tout était trop jeune pour le caractère du rôle. Cette jeunesse nuit à l'action, et empêche certains effets dramatiques des plus poignants. Par exemple, lorsque cet homme se jette aux pieds du jeune empereur et s'offre à ses coups, rien n'était plus beau que le contraste des âges, dans les représentations que j'ai vues ailleurs.

Albin, n'offrait rien de particulier, c'est ni bien ni mauvais, et la tenue est gauche et l'articulation sans énergie.

Narcisse, de la caricature. Une salade faite d'une dose d'Iago, une dose de Faust, le tout assaisonné d'une sauce piquante à la Legault.

Néron a été confié à un jeune homme de talent, on le devine. Mais ce n'est pas dans le rôle qu'il peut se révéler au public tant on le sent perdu dans les indications saugrenues qu'on semble lui avoir données. Sa voix n'est pas placée, ses gestes qu'on avait essayé de lui suggérer à la de Max, n'allaient jamais jusqu'au bout de sa pensée.

Le décor était laid de lignes et de couleurs. Et ce mélange de réalisme (colonnes peinturlurées et peaux de bêtes dans les dents desquelles s'accrochaient les ortels des comédiens) et de stylisation (fauteuil et tabouret inspirés de Dieu sait quelle époque) reflétait un mauvais goût qu'on n'est pas habitué de trouver chez les Compagnons.



HUGUETTE OLIGNY sera la vedette d'une série d'émissions dramatiques présentées le dimanche soir à 6 h. 45, au poste CHLP. Sous le nom de "Théâtre Dominical" on y présentera un roman radiophonique de Jean Bart, intitulé "Coeur d'orpheline". Roméo Mousseau fera la mise en ondes.

Personne ne semblait savoir dire les vers, et la diction chez quelques-uns était franchement mauvaise.

Alors, que reste-t-il de bien dans un tel spectacle?

J'ai vu, il y a huit ou neuf ans, la même pièce montée par le même directeur sur le plateau du collège Saint-Laurent. Je crois. Ce directeur alors n'était pas allé à Paris, il était pur... nature. Il travaillait d'instinct. J'ai souvenir d'un spectacle qui m'avait étonné par la justesse de sa conception d'ensemble. Mais depuis, on a voulu faire mieux. On veut surtout, à tout prix, faire différent. Différent de tout ce qu'on a vu à Montréal ou à Paris. Et à force de vouloir faire mieux ou différent on fait malheureusement pire, je crains bien... et cela parce qu'on manque de sens créateur, et qu'on bâcle un peu trop la besogne, persuadé qu'on est que si on épate par ses audaces on aura plus de chances d'attirer sur soi l'attention. C'est un jeu amusant pour celui qui le joue, mais dangereux dans ses répercussions sur les jeunes comédiens et les jeunes auditeurs qui forment le noyau des admirateurs du père Legault.

Dans la salle ce soir-là, il y avait peut-être deux cents personnes, dont cent quatre-vingt-dix dans la catégorie des moins de vingt ans. Ils ont applaudi à outrance, ont réclamé cinq levers de rideau à la fin.

Ces jeunes n'ont encore jamais rien vu, ils n'ont aucun point de comparaison... Dommage de leur offrir du toc. Tout sera à refaire dans leur cerveau, si un jour on leur montre la vérité.

À la place du père Legault, je mettrais de côté les grands classiques durant un certain temps, et très sérieusement je prendrais sur moi de les ré-étudier une troisième fois. Je suis sûr qu'alors, il saurait trouver la formule dont il rêve, à savoir; le juste milieu entre le rococo d'un traditionalisme à outrance, et les trouvailles incohérentes qui tiennent du sabotage en règle.

Un homme d'esprit disait devant moi, en parlant du directeur des Compagnons et de son travail de metteur en scène, à la suite de cette représentation:

"Plût aux dieux que ce soit le dernier de ses crimes!"

FIN

Jean DESPREZ

"SÉRAPHIN" à l'écran

(Suite)

J'ai dit, la semaine dernière que quinze ou vingt mille dollars de plus, une dizaine de jours de travail supplémentaires, et l'on améliorerait la production de cinquante pour cent.

C'est vrai que ça n'aurait rien changé au scénario et au dialogue déjà tourné. Car il est incontestable que la grande faiblesse du film réside dans le scénario et le dialogue. Je l'ai dit, c'est une histoire banale alors que l'idée maîtresse du roman de Grignon offre une riche matière, pas tant dans l'exploitation du caractère de cet Harpagon en tuque du pays, mais dans l'exploitation de tout ce qui résulte de son péché. Quant au dialogue, il donnera sûrement satisfaction à tous les auditeurs du roman fleuve parce qu'ils retrouveront avec joie les "viande-à-chien" dont ils sont friands. Mais à part ça, il n'y a qu'une seule phrase dont on se souvient et c'est la réplique de la jeune Arthémise lorsqu'elle menace Séraphin de dire à tout le monde "quos qu'il a essayé de faire avec elle dans l'champ d'avoine".

L'exploitation de la matière documentaire n'est pas non plus toujours à propos. On a cru créer l'atmosphère en mettant ici et là quelques scènes de nos traditions canadiennes, comme par exemple, celle de l'eau bénite dont il asperge les murs de sa maison pour la protéger de la foudre... et celle "du bon Dieu qu'on va porter au mourant". De jolies scènes, mais qui n'ajoutent rien au scénario. Or je me souviens bien de certaines suggestions faites par moi en ce sens, alors que j'apprenais à construire un scénario. On m'a bien dit qu'à moins de faire un film strictement documentaire, rien ne devait être employé sans ajouter à la construction de l'intrigue, ou à l'élaboration d'un caractère. Par exemple, si la scène de l'eau bénite servait à marquer l'hypocrisie de Séraphin, s'accrochant d'une main à Dieu, alors qu'il signait de l'autre un acte diabolique, l'idée était bonne. Toutefois, pour bien marquer le coup, c'est lui, Séraphin qui aurait dû la réclamer, aller la chercher même, cette eau bénite. Donc, bonne idée, mais pas exploitée avec justesse par un scénariste. Quant à la scène de rue qui montre les gens qui s'agenouille devant le prêtre portant le bon Dieu, elle n'a rien à voir avec le scénario, elle est strictement documentaire, et inutile quoique jolie, et elle représente une grosse somme d'argent qui aurait pu être employée à meilleur escient.



Rita Germain, artiste de la scène et de la radio, prêterait son talent à nouveau lors d'un spectacle de l'Atelier Théâtral, "Porté disparu", pièce en trois actes de Roger Chabot dont la création aura lieu le 1er mars prochain à la Salle St-Edouard.

Passons à la mise en scène. On y sent du beau travail. Et à certains moments des réussites éclatantes. On sent que le metteur en scène a fait travailler chacun des interprètes, et que ceux-ci ont donné le maximum de leur talent. C'est bien, surtout quand on songe que la plupart n'ont jamais joué devant la caméra. Mais ça ne suffit pas pour atteindre la perfection. La grande trouvaille cinématographique, est celle des chaises berçantes, sur le perron. C'est là du vrai cinéma. Mais parce qu'elle perce tellement dans le film, c'est signe qu'il y en a peu, et que la mise en scène est plus théâtre que cinéma... Une autre scène qui aurait pu être une trouvaille, et qui devient un défaut parce qu'isolée dans son genre, au cours de la production, c'est l'image de Séraphin et de Donald, lors du consentement au mariage. On aurait présenté tous les personnages de cette façon, tous auraient eu l'air d'être sortis d'un album de famille, que nous aurions eu là du cinéma. Mais cette unique image a l'air d'une erreur de mise en scène, ce qui n'est pas. Je sais fort bien que c'est voulu.

Il y a aussi la première image de Séraphin. On le voit par le regard de Donald qui tombe à mi-hauteur. L'œil de la caméra alors, et le nôtre par conséquent, se fixe sur le pantalon de Séraphin, sa poche. Est-ce voulu? Est-ce un symbole? Ce n'est pas très clair, et ça ne fait pas une belle présentation de notre principal personnage. Il aurait peut-être mieux valu que le regard de Donald, attiré par le bruit de ses pas, se fût penché sur les lourdes bottines, et qu'on nous montrât l'homme des pieds à la tête.

(Suite à la page 18)

La centième de "TIT-COQ"

(Suite)

De tous ceux-là qui sont montés sur le plateau, le soir de la fameuse centième de Tit-Coq, un seul a raté son effet, un seul a manqué son "punch". Et c'est l'Honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province. Et Dieu sait que monsieur Camilien Houde, Maire de Montréal, avait bien préparé sa réplique dans son discours qui précédait celui du grand chef de la Province.

Or voilà que ce dernier monte en scène. Il faut, avait dit monsieur Houde, reconnaître les talents de chez nous, et leur aider... Et le très Honorable d'enchaîner: "parce qu'on a des talents chez nous! On en a la preuve ce soir. Le succès personnel de Gratien Gélinas est mis en valeur par le talent de ceux qui l'entourent... etc. etc... travail de coopération... faut coopérer... faut s'entraider entre Canadiens-Français... si on veut faire quelque chose... si on veut être quelque chose dans le monde..." (Un peu plus et il brandissait son auto-nomie!)

J'écoutais, le coeur battant, assise sur le bout de mon fauteuil. Je me disais: "ça s'en vient"... D'ailleurs, pourquoi se serait-il dérangé, lui qui jamais ne va au théâtre?... Parce qu'il nous réserve quelque chose de formidable et qu'il va profiter de cette occasion unique... Je regardais autour de moi, cette assemblée d'artistes en cecl ou cela... musiciens, chanteurs, mais surtout comédiens... Jamais on a vu autant de comédiens réunis pour applaudir un autre comédien. Et je m'imaginai le délire de joie, le tonnerre d'applaudissements, les bravos qui seraient montés à l'adresse du Premier Ministre, si seulement il avait ajouté: "Et voilà que pour couronner tant d'efforts, je vous offre, monsieur Gratien Gélinas, la direction d'Un Théâtre National auquel sera attaché un Conservatoire d'Art Dramatique!!!"

Mais non. Le Très Honorable en question a terminé son boniment par ces mots: Le Gouvernement de la Province vous félicite, Gratien Gélinas, pour le beau succès de ce soir!...

Succès qui ne vous a pas coûté cher, monsieur Duplessis!... Ni à vous, ni à la Province!... Et si nous avons des talents chez nous, ce n'est pas votre faute, allez!... Non, vrai, c'est dommage!... Parce que s'il est un homme indiqué pour de telles fonctions, c'est bien Gratien Gélinas que ses camarades couvraient d'honneurs ce soir-là, honneurs mérités par son travail, sa ténacité, et son talent.

S'il est un homme qui pourrait prendre en main la direction d'un Théâtre National, c'est bien lui qui nous a donné tant de preuves depuis dix ans. Qui donc saurait mieux que lui administrer une telle institution? Son sens pratique, il l'a prouvé. Il faut du sens pratique à celui qui occupera ce poste. Ses connaissances du théâtre, il les a prouvées aussi, par une bonne douzaine de spectacles, revues ou autre chose qui le marquent comme l'homme de théâtre le plus compétent, le plus brillant que nous ayons eu jusqu'ici.

Il s'en trouvera pour discuter mon idée, et pour dire que le théâtre d'expression française, ce n'est pas Tit-Coq, mais que Tit-Coq, chez nous, n'est qu'une forme de ce théâtre canadien-français qui sera nôtre un jour, et je serai de leur avis. Mais par contre, je sais moi, (parce que je connais Gratien Gélinas) que, mis à la tête d'un Théâtre National, s'il donne, com-

(Suite à la page 18)

Rubric-a-brac Musicale

DÉBUTS, À SOREL, DES BALLETS-QUÉBEC

Nous recevons de M. Yves Gagnier, fils de M. Réal Gagnier, hautboïste bien connu, la communication signée qui suit relatant les débuts à Sorel, des Ballets-Québec, une nouvelle fondation des plus intéressantes. Nous transcrivons d'abord le texte de M. Gagnier.

« Le mercredi 26 janvier 1949, une date mémorable pour tous les admirateurs de ballet de notre province. C'est en effet ce soir-là que débutait à Sorel la troupe « Les Ballets Québec ».

« Cette nouvelle troupe qui se lance avec enthousiasme sur les traces des Ballets de Monte-Carlo, des Ballets Theater, etc., est sous la direction artistique du maître Gérard Crevier, membre de la Royal Academy of Dancing de Londres. M. Ivan Coutu, professeur avantagement connu dans les cercles artistiques en est l'administrateur.

« M. Crevier, qui enseigne le Ballet depuis plusieurs années à Montréal, est un danseur de grande réputation. Son ambition d'avoir sa propre troupe est maintenant réalisée. Pour ce faire, il a dû travailler longtemps et d'arrache-pieds mais grâce à sa persévérance, à ses grandes connaissances artistiques et au précieux concours de M. Coutu, la population de Sorel a pu assister à la première Mondiale de cette organisation. Ce fut un triomphe à tout point de vue.

« La représentation comprenait des extraits du *Lac des Cygnes* de Tchaikowsky, des *Sylphides* de Chopin, puis, en primeur: le *Bal des Etudiants*, musique de Johann Strauss et *Suite en Bleu*, sur musique de Bizet: ces deux derniers d'après chorégraphie de M. Crevier.

« Le tout fut admirablement dansé, les danseurs évoluèrent avec grâce dans des décors de toute beauté, malgré leur sobriété remarquable.

« La troupe des Ballets-Québec est essentiellement formée de jeunes danseurs de chez nous qui ambitionnent de répandre et de faire aimer leur art.

« J'ai eu l'occasion de causer quelque peu avec ces jeunes artistes des deux sexes. Tous m'ont assuré que leur premier désir était d'atteindre au grand art. N'est-ce pas là des paroles à citer? Peut-on trouver un meilleur augure de succès? Nous ne le croyons pas.

« Ces jeunes gens enthousiastes qui veulent nous donner le meilleur d'eux-mêmes n'y arriveront pas seuls. Il faut que nous leur accordions tout l'encouragement possible. Ils le méritent pleinement. (Signé:) Yves Gagnier ».

Ce qui précède ne surprendra sûrement pas les lecteurs de RadioMonde. Il y a environ six ans, exactement le 17 avril 1943, nous publions ici-même un article intitulé: *Une Fête de la Grâce et du bon Goût* où nous commentions un récital de danse donné par le Studio Crevier. Nous sommes donc heureux d'applaudir aux progrès nouveaux et constants de ces élèves qui, aujourd'hui, peuvent se constituer en troupe organisée. Nous retrouvons, dans le programme de ces « débuts » de Sorel, des noms familiers restés de fidèles représentants du studio depuis toutes ces années. Nous ne les nommons pas de crainte d'en oublier. Il nous souvient qu'en 1943 nous souhaitions l'avènement de la télévision pour que le public en général puisse assister aux féeries, aux masques, aux récitals de toutes sortes que donnerait dans l'avenir, l'École Crevier. Aujourd'hui que la télévision est un fait, nous pouvons prédire sans crainte de nous tromper qu'avant peu, nous pourrions, de Montréal même, assister à de pareils spectacles même s'ils se donnent en province comme c'est le cas pour celui du 26 janvier. L'Académie de danse Gérard Crevier se place au tout premier rang des institutions de culture et de raffinement artistique à Montréal. Les jeunes d'il y a déjà six ans prennent de la maturité, ils se constituent en troupe de circuit, à l'euro-péenne. Nous sommes très heureux de le signaler et d'en féliciter Gérard Crevier. Rien ne peut prouver la solidité de son enseignement et ses qualités d'éducateur comme une pareille filiation. C'est aux fruits, aux fruits seuls, qu'on reconnaît les bonnes méthodes.

Eugène LAPIERRE

Mme HILDA LESSARD-CHAMPAGNE

Professeur de Chant

COURS LYRIQUE COMPLET — BOURSE D'ETUDES

Pour audition: ATLANTIC 2453 entre 2 heures et 5 heures

La Métropole n'a décidément pas à se plaindre de l'absence d'événements musicaux divers, cette saison. Il y a actuellement toute une semaine de représentations d'opéras, au His Majesty's, présentées par la troupe bien connue San Carlo Opera Company: il y a des récitals ici et là, puis dimanche prochain, au His Majesty's, 1ère audition du grand pianiste français Paul LOYONNET.

* * *

Aux Concerts Symphoniques, mardi et mercredi dernier, on a pu applaudir la discrétion et la personnalité de Georges ENESCO, que les années pas plus que la mode n'ont pu modifier, en quelque façon que ce soit. Enesco reste toujours le maître de l'originalité, il se réserve le droit de comprendre les compositeurs comme il l'entend, et d'exécuter leurs oeuvres comme il lui plaît. Bon et mauvais côtés! En plus de ses qualités et défauts, on peut souligner sa réserve quand il salue un public qui l'applaudit à tout rompre... une réserve que devrait imiter le Sieur Artur Rubinstein qui, tout virtuose qu'il soit, n'est pas encore un génie.

Le Sieur Rubinstein a dû avoir bien peur que quelque chose ne se produisît les soirs de concert à Montréal. Il savait fort bien que Gieseking a d'innombrables admirateurs dans la Métropole, des admirateurs qui, en fait, n'ont pas trop goûté sa conduite dans les cas Flagstadt-Gieseking et Sack. On me dira que cela n'enlève rien à son talent. Sans doute! Mais ça nuit considérablement à sa personnalité comme valeur humaine!

* * *

Loyonnet

Mais laissons là les « étoiles de cinéma » pour passer à ce grand pianiste français qu'est Loyonnet. Qui ne le connaît à Montréal? Loyonnet est un pianiste tout à fait hors de l'ordinaire. On s'en est aperçu à plusieurs reprises, entre autres l'an passé, alors qu'il réussit le tour de force (que ne risque pas Rubinstein!!!) de nous jouer 24 Etudes de Chopin de suite, au cours d'un programme très chargé. Tous les critiques, anglais et français, ont crié au génie, au virtuose, au grand artiste... et que sais-je! Eh bien! c'est ce Paul Loyonnet que nous présentera dans trois récitals, l'Association des Concerts Classiques. Les trois auditions auront lieu au His Majesty's, à des prix exceptionnels. La première soirée est consacrée à Beethoven, la seconde, à Schumann, Schubert, Liszt, et la troisième, à Chopin. Un cycle à ne pas manquer! Loyonnet est un interprète incomparable de Beethoven: sa compréhension cérébrale de l'artiste rejoint sa virtuosité. Quant à son Chopin, il s'est révélé toujours très intéressant. Alors...

* * *

Erna Sack

Saviez-vous que l'un des passe-temps favoris de la cantatrice est le tricot au crochet? Parmi les autres, vous pouvez classer la musique, la lecture, l'étude de l'anglais et du français, les marches à la montagne... puis les récitals! Mme Sack, après avoir donné un récital très réussi à tous les points de vue, le 28 janvier dernier, sera de nouveau devant un public montréalais le 19 prochain, au Plateau. Ce concert met à l'affiche des lieds de Schumann, du classique, des extraits populaires d'opéras puis des valse de Strauss... les mêmes valse qui, sur disques, ont créé un si gros public à la chanteuse chez nous...

Time Magazine...

commente les aventures de Gieseking en terre américaine. Il souligne que de nombreuses lettres de protestations ont été envoyées dans les grands journaux américains. Il se demande lui aussi comment il se fait que, Gieseking étant nettoyé de toute accusation par un tribunal de dénazification américain de l'Etat, ayant reçu un visa pour l'Amérique, s'est vu récuser ce visa un mois plus tard, soit quelques heures avant le premier récital qu'il devait donner aux Etats-Unis. Mystères! Mystères! Mystères!

La venue de Gieseking au Canada est un événement encore du domaine de l'incertain. Dommage pour les admirateurs.

* * *

Grand Festival

artistique d'été, à Montréal, du 25 juillet au 12 août. Il y aura des semaines consacrées à la musique, au théâtre, au ballet et même au cinéma. Nos artistes les plus prometteurs seront en vedette. Le tout est une présentation des Festivals de Montréal qui, naturellement, fera tout en son possible pour faire de cet événement une date mémorable dans nos annales artistiques. Madame Athanase David, présidente des Festivals, pourrait peut-être profiter de l'occasion pour demander à Jacques Normand de nous interpréter l'un de ses grands succès. Pourquoi pas celui dont nous parlait si bien Lord Oh! Oh!, l'autre jour: « Les Allemands ont tué ma mère ».

MOZAILLE

Bourses Sarah Fischer

Les auditions pour les bourses des Concerts Sarah Fischer auront lieu le mercredi, 30 mars, à 1 heure p.m., à 1448 ouest rue Sherbrooke. L'épreuve finale aura lieu le dimanche 24 avril, au Château de Ramezay, à 7 heures p.m. Une bourse de \$100 sera décernée pour instrumentistes à cordes, une de \$100 pour pianistes, et une de \$100 pour chanteurs.

Les candidats doivent observer les conditions suivantes: ne pas dépasser 25 ans aux 1er juin, 1949; connaître le solfège et la dictée musicale; n'avoir pas reçu de bourse précédente et n'être pas connus professionnellement. Autres détails seront donnés sur application faite par écrit avant le 26 mars. Indiquez adresse et numéro téléphonique et envoyez enveloppe affranchie à « La Bourse des Concerts Sarah Fischer », 1448 rue Sherbrooke ouest, Montréal 25, Qué. Aucun renseignement ne sera donné par téléphone.

LES INVITES AU "CHOC DES IDEES"

A la prochaine émission du « Choc des idées », mardi, le 15 fé-

vrier, à 8 heures du soir, les entretiens porteront sur « La Jeunesse et l'Agriculture » et, tout particulièrement, sur l'éducation des enfants.

ACCOMPAGNATRICE

• REPETITRICE •

au service des CHANTEURS et INSTRUMENTISTES amateurs et professionnels. Transpose.

Informations: 4735, St-André FR. 1357

-COMPOSITEURS-

Faites enregistrer vos compositions musicales sur DISQUES, interprétées par des artistes professionnels. Enregistrement parfait et garanti.

PRIX RAISONNABLES

Pour renseignements s'adresser au

Studio

J. Ernest Livernois

Technicien en radio.

4501 ave. Earncliffe, Montréal EL. 2722

L'ASSOCIATION DES CONCERTS CLASSIQUES DE MONTREAL

présente avec fierté

ERNA SACK

la célèbre coloratura de réputation mondiale

AU PLATEAU 19-23 FEVRIER A 8.30 P.M.

5 MARS A 2.30 P.M. (en matinée seulement)

BILLETS EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT — MA. 6201 WILLIS, 1220 OUEST, RUE STE-CATHERINE — PL. 9526

\$3.50 - \$3.00 - \$2.50 - \$1.50 - \$1. Les commandes par la poste doivent être accompagnées d'une enveloppe affranchie.

L'ASSOCIATION des CONCERTS CLASSIQUES de MONTREAL

Présente avec fierté le phénoménal

PAUL LOYONNET

(Pianiste, génie musical français)

HIS MAJESTY'S — Février 13, 20, 27 — 8 h. 30

1er récital Beethoven
2ème " Brahms — Schumann — Schubert — Schmidt — Liszt
— Ravel — Debussy — Fauré — Saint-Saëns
3ème " Chopin

Billets en vente: Orchestre 15 rangées 2.50
" Balance 1.50
WILLIS CO. LTD, PL. 9526 1er balcon 1.50
1220 ouest, Ste-Catherine 2ème " 5 rangées ... 1.00
ARCHAMBAULT, MA. 6201 " " Balance50

Les chèques doivent être faits au nom de L'Association des Concerts Classiques de Montréal

Le conférencier ou l'auditeur s'ennuie

Trois quarts d'heure avant de retourner au vestiaire. — Les obligations mondaines du savoir.

Par Léopold HOULE, M.S.R.C.

Un conférencier ne devrait pas s'engager dans un déroulement verbal d'une durée de plus de dix minutes, ai-je dit dans ma dernière chronique, en m'appuyant sur le dire de Stephen Leacock qui s'y connaissait dans le genre. La chevauchée oratoire et le lyrisme épuisent vite le parleur si habile soit-il qui est incapable de reprendre son fauteuil parce qu'il croit son public envouté alors qu'il dort.

A quel degré, en effet, tel débordement académique endort-il? Les sciences de qui la chose devrait relever, n'en parlent pas: ici pas de statistiques. Mais il est incontestable que trop de "semences" verbales peuvent provoquer des troubles physiologiques. On suppose le tout par le tableau suivant:

Premier quart d'heure: manœuvre du parleur qui veut être aimable, attention des esprits critiques de la salle, débat intérieur des uns et des autres, ouverture et fermeture, à déclin reconnaissable, des réticules, rouge aux lèvres parce qu'il y a des dames et des demoiselles et que sans elles, la conférence serait sans couleur.

Deuxième quart d'heure: applaudissement d'auditeurs éparpillés dans la salle et sans motif apparent, signal plutôt d'un instant de délassement et de dégageant comme à l'escrime. (Hélas, la claquette s'en va. Elle devrait être reconnue comme service d'utilité publique.)

Troisième quart d'heure: on lutte contre la somnolence à cause du cocktail qui a précédé

peut-être la séance. — on ne sait pas —, danger des crampes chez les candidats à la sclérose; les auditeurs qui sont restés éveillés comptent le nombre de pages que tourne le parleur, se demandent ce que promet encore le programme, regardent l'heure, ses voisins, songe déjà au vestiaire qui tout-à-l'heure sera encombré avec le danger du troc, à savoir le chapeau qui change de pointure...

Quelques jours après, le conférencier recevra une lettre d'un ami qui s'excusera de n'être pas allé l'applaudir à cause d'un engagement sérieux, mais il sait que ce travail est une pièce d'éloquence. Suit toute la kyrielle ordinaire des compliments. Hélas, la faiblesse du parleur est telle qu'il prendra tout ça comme du miel et il s'empresse d'aller montrer cette lettre à sa femme qui, elle, a manqué quelque chose de très bien pour aller, elle, l'indifférente, à son club de bridge! Comme on le voit, toute médaille a son revers.

Dîner-causerie en smoking: le smoking, rançon du parleur et des convives; déjeuner-causerie qui offre de grands avantages parce que les membres du club sont pressés de retourner à leurs affaires, que le conférencier doit faire court avec un travail plutôt schématique, ce qui aide aux digestions. Le parleur aura le choix du sujet et il agira selon que les auditeurs appartiennent à tel ou tel groupe et aussi ce que sera le menu. Ah, les dîners avec discours, les multiples concours d'éloquence dans la fumée des cigares. Avez-vous remarqué comme ces palabres finissent toujours par des toasts aux dames et à la presse comme s'il y avait une espèce d'affinité verbale entre elles...

Tout se tient dans l'art de dire au chapitre des conférences ou du moins l'y devrait, ce qui n'est pas toujours le cas: la diction, la correction dans le langage et la tenue, l'intonation, — j'allais écrire l'intonisation! — la mimique, tant et si bien que le conférencier ou le causeur doit être à la fois auteur, acteur, son propre régisseur et son propre accessoiriste. Il est difficile d'établir un contact entre la tribune et les fauteuils sans cet ensemble de qualités.

Un humoriste n'a pu s'empêcher de dire: Les conférenciers ont leurs points d'orgue, leurs récitatifs, leurs traits et leurs accords finaux. Il ajoute on se fatigue avec l'ut de poitrine.

Pensons que les "orateurs" à la radio y gagneront avec la télévision; ils sont d'une autre espèce et le resteront tant que les auditeurs ne pourront voir sur l'écran leur mimique, leur attitude, leur genre, quoi!



NICOLE GERMAIN, étoile canadienne de l'écran et de la radio, reçoit les félicitations de ses camarades à l'émission radiophonique "QUI SUIS-JE?", à l'occasion de son grand succès dans le film "Un homme et son péché". Le gérant du bureau montréalais de S. C. Johnson & Son, Limited, commanditaires de "QUI SUIS-JE?", lui présente des fleurs.

POUR LE RHUME DE JULIETTE BELIVEAU

Lettre et cadeau de la part d'une auditrice compatissante.

La grande comédienne Juliette Béliveau exerce sûrement beaucoup d'emprise sur les auditeurs de CKAC. Son jeu sans pareil sur la scène ne contribue pas seulement à dilater la rate des radiophiles, mais il sait émouvoir également les coeurs et les porter aux plus grands gestes de commisération et de charité.

Nous n'en voulons comme preuve que cette lettre que lui adressait récemment une concurrente après avoir cru remarqué une légère affection à la gorge de la grande comédienne. Voici le texte de cette missive qui ne manque pas de coloris:

Chère Madame Béliveau, Ce soir, en écoutant votre agréable programme, je constate avec peine que vous souffrez d'un mauvais rhume. Pour guérir ce rhume, je vous envoie ci-joint une bouteille du meilleur sirop sur le marché: le bon sirop XXX. Je vous promets que si vous le prenez régulièrement à toutes les deux heures (dans un

peu d'eau chaude) ce ne sera pas long que votre rhume sera disparu.

Hâtez-vous de vous guérir; s'il fallait que vous manquiez votre programme, l'univers entier en serait peiné... et triste pour toute la semaine. Toutes les semaines, je ne manquerais votre programme pour aucune considération. Il fait rire les statues de marbre et ressuscite les morts. Votre gaieté et jovialité est réellement "contagieuse" car après votre programme, tout le monde regarde la vie en souriant, sinon en riant.

Sincèrement vôtre,
une auditrice fidèle de Granby.

Malheureusement, nous n'avons pu vérifier si le fameux sirop XXX a apporté les résultats promis. Sa composition n'est peut-être pas brevetée mais elle peut sans aucun doute posséder une vertu curative vraiment exceptionnelle.

Quoi qu'il en soit, même si ladite potion n'a eu aucun effet sur le rhume de Juliette Béliveau, il demeure certain qu'une telle marque de sympathie et de tels témoignages d'admiration ne peuvent qu'encourager une vedette qui s'est donnée comme mission de diminuer le nombre des visages tristes par son talent de comédienne.

FRANK GUARRERA A RADIO-CARABIN

Frank Guarrera, baryton du Metropolitan Opera, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 16 février, à la salle de l'Ermitage.

Frank Guarrera est né à Philadelphie. Il gradua au Curtis Institute. Quinze jours plus tard, il gagnait la première place au "Metropolitan Opera Auditions of the Air" en 1948. Maestro Toscanini remarqua sa voix vibrante de baryton et l'invita à chanter au programme anniversaire à La Scala de Milan. Son succès fut si complet qu'à son retour, il eut un contrat au Metropolitan. Il fut aussi l'invité d'honneur au Philadelphia Pops Concert ainsi qu'au New York City Center en 1947.

Cette semaine Bébert se gave de "sundaes". Conséquence: Il est malade pour mourir. Dans un autre sketch, Garand et son épouse, Poudrette, essaient, comme toute bonne famille canadienne-française, d'écouter Radio-Carabin le mercredi soir. Quand ce n'est pas la porte, c'est le téléphone qui s'en mêle.

Pour l'écouter: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

JOUEZ de la GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen. Diplôme, etc. Superbe guitare Hawaïenne fournie GRATUÏTÉMENT avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE
116-X, Boulevard Charest
Québec

RAOUL VENNAT
Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal — Tél.: LA. 1129

- Musique en feuilles. Artisanat
- Broderie en tous genres
- Trousseaux de baptême

Ecoutez notre annonce au poste CKVL ou bien écrivez pour avoir notre catalogue.

EN RÉCITAL

Jean-Paul JEANNOTTE
(John NEWMARK au piano) TENSOR

Pierre BRABANT
PIANISTE

ET

Robert GADOUAS
COMEDIEN

AU THÉÂTRE DES COMPAGNONS
(angle Delorimier et Sherbrooke)

24 et 26 FÉVRIER (en soirée)
BILLETS EN VENTE AU GUICHET A COMPTER DU 7 FÉVRIER
ET CHEZ ED. ARCHAMBAULT — MA. 6201
Admission: \$2.00-\$1.50 (Taxes incluses) — AMherst 7739



Robert CHOQUETTE



Jean DESPREZ



Félix LECLERC



Louis MORISSET



Henry DEYGLUN

"Les Feux de la Rampe" reviennent sur les ondes

Une initiative de l'Union des Artistes pour venir en aide à leurs confrères malheureux. — Coopération du poste CKVL. — Première émission, lundi le 14 février de 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m.

Afin de grossir la Caisse de leur fonds de secours, les membres de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques, avec le concours du poste CKVL reprendront, lundi prochain, au poste de Verdun la série des émissions "Les Feux de la Rampe". Comme on le sait les cachets entiers des réalisateurs, auteurs et interprètes de ces séries d'émissions sont versés à la Caisse du fonds de secours des artistes. Tous les interprètes viennent tour à tour faire leur part.

Cette année les Feux de la

Rampe offriront, en rappel, les meilleurs sketches des auteurs faisant partie de la Société des Auteurs dramatiques. C'est ainsi que les radiophiles pourront entendre les meilleures oeuvres de Louis Morisset, René-O. Boivin, Jean Desprez, Félix Leclerc, Robert Choquette, Jean Laforest, Henry Deyglun, Yves Thériault, Louis Pelland, Paul Gury, Rudel Tessier, etc., etc.

La mise en ondes et la direction de ce programme sont confiées à Jean Laforest. Ber-

"Les Joyeux Troubadours"

(Suite de la page 11)

réalité, il n'a pas de chapeau du tout, mais ça les auditeurs ne le savent pas.

Puis, c'est Bailly qui a le dernier mot. Il semble parler tout le temps. Mâchant de nou-

veau ses mots comme quelqu'un qui prendrait une large mordée dans une grosse pomme fameuse, et rentrant de nouveau les mots de l'index et du pouce dans les crevasses du microphone, il dit, avec accompagnement en sourdine que Vel nettoie les crasses les plus épaisses et que Colgate fait disparaître les morceaux de viande des coins de la molaire, puis il termine... — "Les Joyeux Troubadours", de Colgate Palmolive, une réalisation Paul-Emile Corbeil, vous quittent à regret, mais vous reviendront demain matin à la même heure." A regret, c'est une façon polie de parler aux auditeurs, car tout le monde a faim et c'est des l'heure du lunch.

CARLING'S
Présente
Les Étoiles de France

en vedette cette semaine
GEORGES ULMER
Le jeudi soir à 9.00, les plus grandes vedettes françaises... Yves Montant... Lilli Payol... Andrex et autres.
Eddie Sanborn et ses 22 musiciens. Guy Mauffette et Jean Coutu.

CHAQUE JEUDI 9 HRES P.M.
CKAC-CHRC
FEVRIER 10 et 17



Jean Laforest, directeur et réalisateur de la nouvelle émission "Les Feux de la Rampe".

Jacques Brisset des Nos sera le bruiteur officiel.

"LE HAMEAU FANTÔME"

La pièce à l'affiche, lundi prochain le 14 février sera une oeuvre de Louis Morisset: "Le Hameau Fantôme".

Louis Morisset est bien connu des radiophiles pour son roman feuilleton "Grande Soeur" et par la série de programme présentés à Radio-Canada, l'an dernier, sous le titre de: "Ecrit la Nuit". Il est aussi le président de la Société des auteurs dramatiques.



*LUCILLE DUMONT
vous enchantera

POUR UN BAISER D'AMOUR
CHEVEUX AU VENT 56-5165

MON COEUR EST AU BAL
LE PETIT COUSIN 56-5141

NOTRE-DAME DES AMOURS
GUITARE A CHIQUITA 56-5135

LE REGIMENT DES MANDOLINES
BAL D'AMOUR 56-5155

BRIN D'AMOUR
BABALOU 56-5136

LE P'TIT BAL DU SAMEDI SOIR
CE N'ETAIT PAS ORIGINAL 56-5142

LE GROS BILL
C'EST LOIN TOUT ÇA 56-5150

Vos Artistes
CANADIENS PRÉFÉRÉS
Venez les entendre
au "MUSIC BAR" sur
Disques R.C.A. VICTOR

Procurez-vous
ces "Ballades
sentimentales"



*JACQUES NORMAND
vous charmera

IL CHANTAIT TOUT L'TEMPS
LA MER 56-5162

UNE FEMME SOUS UN PARAPLUIE
BEBERT 56-5157

C'EST SI BON
CHAPEAU A PLUMES 56-5167

Ecoutez sur CKAC l'émission "Jean Lalonde reçoit" irradiée tous les jours directement de notre rayon de radio de 1 h. 30 à 2 h. p.m.

MAGASIN
OUVERT
TOUS LES
JOURS DE
9 A.M. A
6 P.M.
VENDREDI
9 A 9 P.M.



ROBERT DUFAULT

284 EST, RUE STE-CATHERINE
LA. 7275

Nous expédions à l'extérieur de Montréal toutes commandes de disques.



De g. à d. : Paul-Emile Corbeil, directeur du programme; Margot Prud'homme; Raymond Denhez, directeur musical; André Rancourt; Jean-Maurice Bailly; Eddy Tremblay; Clément Latour, m.c.; Lionel Renaud; Raymond Forget; Saturno Gentiletti; et Mlle Germaine Leclerc, réalisatrice.

"Les Joyeux Troubadours" ont huit ans!

Et comme tous les petits gars de cet âge, ils sont frondeurs, siffloteurs, et pleins de fun. — Une émission dont la fantaisie et la jolie musique préparent bien l'estomac au lunch

VOILA huit ans qu'ils sont sur les ondes, et plus ils changent plus... ils ne sont pas pareils! Neuf mois par année, cinq jours par semaine, trente minutes par jour (de 11 h. 30 à midi), ils sont là autour du micro, fantaisistes, frondeurs, ricaneurs, toujours plus amusants d'une journée à l'autre. Ce sont eux, "Les Joyeux Troubadours" (ou appelez-les "Clément Latour et ses Troubadours" si vous préférez) qui vous préparent l'estomac pour votre lunch en brisant la monotonie routinière de votre journée. Et puis, ils scandent toute cette bonne humeur de jolie musique, de chansons. On les écoute une fois, et puis on écoute encore le lendemain et on s'en fait ensuite quotidiennement une habitude.

L'autre matin, Lord Oh! Oh! descendait la Côte-des-Neiges. Le froid lui pinçait l'oreille du nord-est, et comme il n'est pas

bien vigoureux quand il a vent devant, il décida d'entrer se réchauffer un peu à l'Ermitage. C'est une salle publique et, d'ailleurs, le lord n'est pas beaucoup connu dans les résidences du voisinage.

Et bang!... Vous parlez s'il a frappé une coïncidence! "Les Joyeux Troubadours" étaient tous en scène à donner les dernières retouches à leur émission quotidienne. Le Lord avait oublié que les Troubadours résidaient maintenant à l'Ermitage, quand l'oreille gelée du nord-est l'amena y chercher refuge.

Oui! Elle était toute là la gang: Clément Latour, maître de cérémonies; Paul-Emile Corbeil, réalisateur de l'Agence Spitzer & Mills; Mlle Germaine Leclerc, assistante-réalisatrice, de la même firme; Georges Dufresne, représentant de Radio-Canada qui diffuse le programme; Jean-Maurice Bailly, annonceur et fantaisiste; Raymond Denhez, chef d'orchestre; Eddy Tremblay, saxophoniste, flûtiste et al; André Rancourt, le jeune-premier-chanteur de ces dames; Lionel Renaud, violoniste virtuose; Raymond Forget, contrebassiste; Saturno Gentiletti, accordéoniste et "linguiste"; Marguerite Prud'homme, l'une des pianistes les mieux aimées de nos ondes.

Lord Oh! Oh! les a écoutés depuis le début, "Les Joyeux Troubadours". Aux jours de Radio-Canada, il était dans la chambre de contrôle du H-8, tous les matins, entre 11 h. 30 et midi, quand les boss le cherchaient. Mais, depuis quelque temps, il les avait forcément perdus de vue.

De la première gang que dirigeait Henri Letondal, il y a huit ans, seuls Raymond Denhez et Eddy Tremblay n'ont pas manqué une seule émission. Ce sont les deux vétérans de l'équipe et, à part un peu de développement dans la région de la ceinture, ils n'ont pas changé en bonne humeur ou musicalement.

Mais, la formule du programme a évolué, elle. Elle a naturellement conservé sa base de fantaisie. Ce n'est pas à raconter des tristesses qu'on

prépare l'appétit des gens, ça les "Joyeux Troubadours" le savent et leur émission, ils la conduisent encore avec originalité. Et, ce matin-là, ils étaient particulièrement en verve, en voix et... en cordes, les Troubadours. Leur demi-heure est appuyée sur cinq ou six idées fondamentales: le film invisible; le professeur de diction (Gentiletti); le professeur La Pensée (Eddy Tremblay); le crooner bilingue (encore Tremblay); le Courrier de Folette (lu et commenté par Clément Latour); les chansons à répondre; la blague du jour. Tout cela est entremêlé de mélodies, de chansons, en groupe ou en solo, et, naturellement aussi d'annonces commerciales auxquelles les Troubadours trouvent moyen de prêter de l'humour. C'est encore le meilleur moyen de les faire écouter, n'est-ce pas? Et il faut voir Bailly, l'un des plus pittoresques de nos annonceurs, prendre littéralement les mots du script commercial entre le pouce et l'index et les poser par gestes drôles dans les crevasses du micro. Et Bailly a une façon à lui de présenter quelqu'un. Ainsi: "UN... MONSIEUR ATTENDAIT", commence-t-il l'émission proprement dite sur l'air de la chanson bien connue; puis, après la longue pause, il reprend le toa de chuchotement pour dire: "... Clément Latour". Ça fait original et ça déclenche la bonne humeur de la demi-heure qui va suivre.

Puis, c'est Saturno Gentiletti, le professeur de diction qui corrige les vers d'un poème que vient de lire Bailly. C'est très bien comme idée de faire l'apostolat du bon parler français, mais ce qui fait cocasse dans ce cas-ci, c'est que Saturno parle le français comme un Zoulou parle l'esquimo; André Rancourt chante ensuite "A deux pas de mon coeur" et il est probablement cause que bien des ménagères du Québec laissent prendre le ragoût au fond de la casserole à cette minute-là.

Et après cette expression poétique de la chanson sentimentale, Bailly place la sage recommandation aux auditeurs de "se brosser les dents avec la pâte Colgate, et il conseille aux dames d'employer Vel pour laver leurs petits dessous.

Et, naturellement qu'après ce petit brossage et ce petit lavage, les dames de l'auditoire aimeront entendre encore une mélodie sentimentale, et, cette fois, c'est Lionel Renaud, sur son violon, et Raymond Forget, caché par son violoncelle, qui donnent un duo "pizzicato", ou sur le bout des doigts si vous aimez mieux. C'est joli et ça doit scander étrangement le va-et-vient de la ménagère qui, dans dix mille foyers, recommence à brasser son ragoût, et celui de l'autre qui s'en va étendre les petits dessous lavés contre le poêle.

Et, là encore, revient l'humour du programme: la blague du jour. Et, ce midi-là, c'était l'histoire de la petite dame qui montrait à sa voisine la jolie robe de soie qu'elle venait d'acheter. — "Et penser", remarque-t-elle, "que je dois cette soie à une si insignifiante petite bête!" Et "Oh!" de reprocher la voisine, "vous ne devriez pas parler comme cela de votre mari!"

Vingt-deux minutes sont passées sur la demi-heure. Et il faut en remplir encore huit. Les auditeurs ne savent pas assez quel cauchemar c'est généralement pour un artiste ou un groupe d'artistes de remplir trente minutes de programme sur la seule improvisation. Mais l'expérience des Troubadours et leur talent de théâtre leur fait contourner cette difficulté. Ils ne semblent jamais en peine, et le programme ne tombe pas un instant. Bien plus, derrière le vitrage de la chambre de contrôle, l'assistance-réalisatrice Germaine Leclerc donne le signal typique de procéder plus rapidement, car on n'aura pas le temps de tout passer. Voyez-vous ça! Bien loin d'étirer leur formule, les Troubadours vont être obligés de la rétrécir. "Coupez Saturno!" suggère Corbeil.

Or, on coupe Saturno, au sens radio du mot naturellement, et c'est Latour et la gang qui chantent "Les P'tits Latour", une pièce amusante de notre folklore. Et Latour termine l'émission en chantant "J'ai un beau chapeau". En

(Suite à la page 10)

Coquetels et GOUSSE d'AIL

THEATRE NATIONAL...

A la prochaine session du Congrès des Etats-Unis, un bill visant à l'établissement d'un Théâtre National sera présenté et secondé par deux chefs politiques de l'Etat de New-York. Le représentant Javits et le sénateur Ives proposent donc la fondation et l'opération subséquente aux frais de la république d'un organisme responsable pour l'avancement du théâtre, de l'opéra et du ballet. Le comité ou jury comprendrait des membres de Equity, Dramatists Guild, League of New York Theaters, les unions, Drama League, ANTA, etc. Pourquoi mentionnons-nous cette nouvelle, excellente pour les artistes et techniciens (et aussi le public) de la république voisine, mais peu profitable aux artistes canadiens? La raison, c'est que nous pensons que le gouvernement fédéral du Canada — et même le gouvernement provincial du Québec — ne perdrait pas face en décidant d'imiter les chefs de nos voisins d'outre-45e et de doter les citoyens du pays — ou de la province — d'un théâtre semblable. Même, il serait encore temps de voter une loi pour la subvention de pareil organisme avant que les Américains réalisent leur projet. Alors, nous aurions fait le premier pas dans cette direction; ce qui serait tout à l'honneur de nos gouvernements!

Assurément, ce ne sont pas — on l'a assez répété — les talents qui manquent. Puis, en la personne de M. Gratien Gélinas, — oui, celui-là même qui fut "doctorisé" récemment par l'Université de Montréal, — un directeur habile et expérimenté est tout trouvé!

Donc, qu'attendent nos gouvernements — à Ottawa ou à Québec — pour établir un Théâtre National Canadien?

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Eh oui, ça ira plus vite qu'on ne le croyait en télévision au Canada! Ce sont les habitants de Toronto-la-Purée qui, en syntonisant les postes de vidéo américains avec leurs appareils de télévision, auront hâté les magnats à établir des postes chez nous. Dans ce domaine, il y aura de grosses nouvelles prochainement... Voilà Jacques Auger et Sita Riddez réunis de nouveau tous les vendredis soirs (9 h. 30) au "Théâtre du Grand Guignol", sur les ondes CKVListes. Vrai, cela reste une aubaine de pouvoir entendre, une fois de plus, ces deux grands comédiens... Le dernier numéro RadioMondain venait à peine de paraître que Robert L'Herbier téléphonait à votre chroniqueur pour lui apprendre que lundi il enregistrerait aux studios de RCA-Victor un disque de "Son Voile qui Voilait", un chant de folklore dont nous déplorions alors la rareté — voire l'absence totale — chez les marchands de disques canadiens. Pareille coïncidence, c'est ce qu'on peut appeler du flair chez un échotier... Les Paul Gélinas ont donné un petit frère du nom de Pierre à leur fille Diane, ces jours derniers. Nos félicitations aux heureux parents... C'est samedi le 12, au Domaine Barney Goulet, de Sainte-Rose-Ouest, qu'aura lieu le grand "Party aux Beans", qui réunira parents et camarades. Ce sera l'un des importants événements de l'année, dit-on...

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Parce que la harpiste Cécile Préfontaine se fait entendre dans des concerts au micro et à la scène, cela ne veut pas dire qu'elle ait abandonné le piano. Au contraire, celle-là connaît présentement plus que jamais des succès pianistiques. Même, on apprend que dans quelques jours, cette musicienne se rendra à New-York afin de repasser avec le maître Sacha Gorodnitzki son répertoire pour le piano... Il y a sûrement du nouveau chez les Michel Noël; car, vendredi dernier, on attendait la Cligogne avec l'espoir d'un beau garçon... Gilles Hénauld, autrefois novelliste CBiste et CKACiste, dirige maintenant sa propre agence de publicité. Nos meilleurs vœux de prospérité et de succès continus à ce confrère... La troupe du "R'deau Vert" présentera "Les Innocentes", une pièce en trois actes de Hellman, au théâtre des Compagnons,

les 17 (jeudi) et 19 (samedi) février. Nous vous invitons à assister à l'une de ces deux représentations à assister à l'une de ces deux représentations formées, astiquées, et rendus plus accueillants que jamais. Une visite vous convaincra... Parmi les collectionneurs de tableaux au King's Hall, il convient de mentionner le sympathique Ernest Hébert qui possède aujourd'hui deux œuvres du peintre J.-P. Pépin, l'artiste traditionaliste québécois.

"UN HOMME ET SON PECHE"

Pas plus que notre confrère Lord Oh! Oh!, nous n'avons reçu d'invitation pour la première du film de la Québec-Productions. Ainsi, bien décidé à voir ce qu'on voulait nous cacher (les journalistes qui ne sont pas invités à ces choses peuvent devenir très curieux!), nous nous sommes rendu au théâtre Saint-Denis. Grâce à l'amabilité du gérant Emile Bouffard (celui-là se souvient de nous) et de l'assistant-gérant Bouchard, on put voir la pellicule sans avoir à subir une longue attente au guichet (Merci MM. Bouffard et Bouchard). Voici les souvenirs que nous avons rapportés de la version filmée du radioman "Un Homme et son Pêche":

D'abord, une foule immense assistait à la représentation. Puis, nous avons vu un film qui possède sûrement des qualités, mais dont l'action est lente. L'intrigue? Un scénario désappointant. La mise en scène de Paul Gury? Extraordinaire par moments; par ailleurs, ni bonne, ni mauvaise. C'est vrai qu'il faut penser que cette bande fut bouclée trop vite. Faute d'argent, peut-être — mais, pourquoi léser sur quelques dollars? Voyons les interprètes: Charland, joue l'avare Sérapihin avec la perfection qu'on espérait. Nicole Germain nous a été une véritable révélation (serions-nous en présence de l'une des plus grandes actrices de l'écran international? Cela se peut fort bien!); toutefois, c'était une Donalda trop jolie, trop fraîche, dans cet accoutrement. Guy Prévost nous a agréablement surpris. (Il a de l'toffe, celui-là!). Henri Poitras est plus que remarquable. Ovila Légaré nous quitte trop tôt. Suzanne Avon donne une brillante interprétation d'Arthémise. J.-B. Tremblay est excellent. J.-E. Daigneault est peu sympathique, comme le commande son rôle. Juliette Béliveau, Julien Lippé, Adjutor Bouré, Arthur Lefebvre, Paul Guèvremont, Armand Leguet, Mme J.-R. Tremblay, Blanche Gauthier, George Alexander et nombre d'autres sont intéressants dans des rôles de composition.

Le dialogue du scénario est excellent, si l'intrigue laisse à désirer. Les décors, limités, sont bien, même s'ils semblent avoir été bâclés trop vite (encore l'histoire du budget). Les costumes restent dans la note juste, ce qui est beaucoup dire. La photographie est très bonne, quoique les scènes soient presque toujours prises aux mêmes angles; la musique est très convenable. Enfin, on peut se demander si le parler "canayen" de la majorité des interprètes ne nous fera pas passer pour des "sauvages" lorsque le film sera projeté à l'étranger.

Le meilleur dans tout ceci? Voilà: nous croyons qu'avec le film "Un Homme et son Pêche", la véritable voie du cinéma canadien a été découverte. De fait, rien à date a été réalisé avec un pareil cachet québécois. C'est la naissance d'un cinéma bien à nous, à tous les points de vues, scénario, mise en scène, interprétation, décors, costume et réalisation.

Croyez-le, il vous faut voir "Un Homme et son Pêche", le premier film vraiment canadien!

LA DERNIERE BARRICADE

A partir du 16 février, les "Comédiens-Unis", sous la direction de Jean-Paul Kingsley, entreprendront tous les mercredis soirs de 9 à 10, une heure complète de théâtre sur les ondes du poste CKAC. A ces émissions, seuls les membres de la troupe seront de la distribution... Quelle merveilleuse idée que ce récital du 21 février au Théâtre des Compagnons au cours duquel se feront applaudir le ténor Jean-Paul Jeannotte, le pianiste Pierre Brabant, et le comédien Robert Dadouas! Assurément, voilà des jeunes et brillants compatriotes qui font du beau et du bon travail.



— PAR —
L'ACADEMIEN



Fernand Martel est originaire de Québec où il fit ses premières études. Après un stage dans l'armée canadienne, il se rendit à New-York pour étudier le chant avec Madame Queena Mario. Il décrocha une bourse d'études qui lui permit d'étudier au Juilliard School of Music durant trois ans. Quand le New York City Opera décida de présenter Pelléas et Mélisande en mars 1948 avec Maggie Teyte et Jacques Janssen, Fernand Martel fut choisi comme doublure vu qu'il avait travaillé le rôle de Pelléas avec Madame Teyte elle-même. Après que M. Janssen eut décommandé son engagement et qu'un autre ténor, appelé d'urgence pour le remplacer fut subitement indisposé, Fernand Martel chanta le rôle à vingt-quatre heures d'avis. Il remporta un énorme succès et fut aussitôt engagé comme membre régulier du New York City Opera la plus importante compagnie d'opéra en Amérique, après le Metropolitan. En novembre dernier, Fernand Martel donnait un premier récital au Times Hall de New-York, avec John Newmark au piano. A cette occasion, il donna la première audition en Amérique d'un cycle de chansons du compositeur Arthur Honegger. Fernand Martel chantera le cycle de La Bonne Chanson de Gabriel Fauré sur le réseau français de Radio-Canada à 10 h. 30, mercredi, le 16 février.

FAITES RÉPARER

Notre BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

CONSULTEZ-NOUS

VOTRE BRIQUET RONSON

Pomponette
J. BRASSARD, prop.

VOTRE MONTRE

256 est, Ste-Catherine.LA. 6933

Classical Institute of Dress Designing ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.,

MONTREAL.

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

EN 25 LEÇONS VOUS DEVEZ UNE COUTURIERE COMPETENTE

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.



Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE

En date du premier janvier, 1939, un nouveau journal apparaissait aux kiosques des camelots.

Il tenait du journal proprement dit et du magazine. Il avait seize pages. Il devait être bi-mensuel. C'était **RADIOMONDE**, maintenant hebdomadaire. En ce premier mois d'existence, ses forces ne lui permirent qu'une sortie en public. Voici comment ses fondateurs le présentaient:

« Nous vous présentons « Radio-Monde ». Il est né avec l'année, au son des cloches et il a déjà le sourire. Regardez-le! Il est plaisant dans ses premières dentelles et a bien envie de vivre.

« Radio-Monde est encore bien jeune. Acceptez-le comme tel. Il va se développer, il va parler mieux encore, bientôt. Il a déjà des couleurs aux joues, des vagissements pleins de promesses. Nous sommes ses parents. On nous pardonnera d'en être fiers, n'est-ce pas!

RADIOMONDE (qui a perdu son trait d'union au cours des années, comme les enfants grandissant perdent leurs dents de lait) était, comme aujourd'hui, imprimé à « La Patrie » et avait ses bureaux à l'hôtel Ford, dont Radio-Canada vient de se porter acquéreuse. Il loge maintenant à l'édifice Empire, rue Sainte-Catherine (ouest).

Tout en cherchant la sympathie des lecteurs sur sa naissance, **RADIOMONDE** exposait déjà son caractère combatif: « Radio-Monde » est publié par des Canadiens français et pour des Canadiens français. Son thème va en être un de chez nous. Il va essayer, dans ses pleines mesures, de réfléchir l'histoire de la radio dans notre province. La voix des ondes a pris une telle importance dans la vie quotidienne qu'elle semble peut-être incomplète et faible si elle ne se voit pas donner le support de l'autre puissance, la Quatrième ».

A la page couverture, il y avait, dans une couronne des Fêtes, la souriante Lucille Dumont, qui donnait en page 13, un interview à un collaborateur qui se nommait: A. Koostick et qui avait intitulé son papier d'un drôle de titre, dans lequel il faisait dire à l'artiste:

« J'ai 19 ans... les yeux bruns
 et quoi encore? »

Ce qui est une confession charmante dont le « quoi encore », à dix ans d'intervalle a de quoi laisser rêveur. Mademoiselle Dumont avait gagné, en juin, 1935, un concours d'amateurs et décrochait, en octobre de la même année, son premier contrat de professionnelle. On sait quel a été son succès depuis.

Mademoiselle Dumont, interrogée sur sa vie sentimentale, disait: « Je ne suis pas en amour... J'ai plusieurs amis, mais aucun sérieux; d'ailleurs, je n'aime guère les mondanités. J'aimerais lire, mais je n'en ai pas le temps. Un jour, je connus un jeune Espagnol Américain. Il devint éperdument en amour avec moi tant et si bien, qu'après m'avoir écrit deux ou trois lettres, il me demanda en mariage!... Je dus lui répondre que j'étais trop jeune... Si je me marie, un jour, je souhaite que ce soit un Canadien français. » Et voilà, un souhait réalisé puisqu'elle est devenue Madame Jean-Maurice Bailly, un Canadien pure laine.

La manchette de notre numéro 1, volume 1 posait une question: « Jean Lalonde est-il amoureux? » On ne concluait pas, révélant seulement qu'il recevait 10 demandes en mariage par mois et qu'il était « réellement le Don Juan de la Radio »...

AU FIL DES PAGES: — Louis Morrisset, Roger Baulu (CKAC) et Christopher Ellis recevaient des menaces de groupements nazis pour leurs commentaires des nouvelles... Un reporter de Radio-Monde faisait grand état d'avoir dansé avec Paulette Mauve, mais oubliait de révéler son nom. Pudeur journalistique ou crainte du rouleau à pâte conjugal... Roger Baulu écrivait un article sur Fridolin, alors vedette du programme « Train de plaisir »... On nous apprenait que M. Phil Lalonde, directeur de CKAC, avait fait partie de plusieurs orchestres dont celui de l'hôtel Clarendon... Le roman-fleuve: « Rue principale » en est déjà à sa 300e émission... Gérard Arthur, maintenant du Service international de Radio-Canada, était assistant directeur du poste CBF. Il déclarait avoir débuté à la scène, à l'âge de quatre ans et demi, auprès de Margaret Knight, à l'Orphéum.

PETITES BLAGUES: — Il était étrange de voir l'autre jour Alain Gravel manger à la même table que Roy Malouin. Le premier eut assez d'un demi-poulet et le second avait encore faim après un demi-boeuf... Et ceci encore: A propos de Roy Malouin, avez-vous remarqué que nombre de noms d'hommes célèbres commencent par un M?... tels que Mussolini, Mayerbeer, Metternich, Malouin, etc... Et voilà pour cette fois. Dans la prochaine chronique, nous serons à date avec février 1939.

L'ARCHIVISTE

RADIOMONDE

Vol. 1 No 1

MONTREAL, 1er JANVIER 1939

LE NUMERO 5 SOUS

**Jean Lalonde est-il
 enfin amoureux ?**



(Photo Foyette Studio)



ALBERT DUQUESNE
 "Les Nouris de Châteaufort"



GASTON ST-JACQUES
 "LA LIVING ROOM EST LA"



HENRY DUQUESNE
 "LA VIE FAMILIALE"

**J'ai dansé avec
 Paulette Mauve**

A la Pension Velder

Photo de la couverture du premier numéro de RadioMonde. La jolie tête dans la couronne est celle de LUCILLE DUMONT.

LES AMIS DE L'ART

Deux bourses d'études sont gracieusement offertes aux membres de l'Association Les Amis de l'Art par l'Ecole d'Arts Eng., sous la direction de Mlle Jeannette Beaudry. Cours complet aux membres féminins et masculins.

Conditions: 1 — Pour être éligibles, les membres doivent être âgés de 16 ans et plus.

2 — Avoir suivi un cours de dessin dans une institution scolaire pendant six mois au moins.

3 — Se procurer une formule d'inscription en s'adressant à Mlle Jeannette Bergeron.

4 — Envoyer les applications aux bureaux des Amis de l'Art.

EVENEMENTS ARTISTIQUES:
 Au Plateau, le 9 fév., Jacques Gérard. A la Municipale, le 10 fév., "Votre auteur préféré" avec M. Jean Bruchési. (Entrée libre). Au Forum, le 12 fév., en matinée, Ice Follies. Au His Majesty's, les 13 et 20 fév., et 6 mars, récitals Paul Loyonnet. Au Monument National, le 19 fév., Ballet Music Hall. A l'Ecole Normale Jacques Cartier, le 20 fév., "Maggy". Au théâtre des Compagnons, les 24 et 26 fév., récital conjoint, Jeanotte, Brabant, Gadous. Au Plateau, le 25 fév., Szigeti.

ABONNEMENTS: Matinée Symphoniques, 6 concerts. (Chaises

seulement). Au Pensionnat Notre-Dame des Anges de St-Laurent, série de 6 concerts. (Abonnement ou billet séparé en vente sur présentation de la carte de membre au pensionnat). **L'ENREGISTREMENT** pour devenir membre des Amis de l'Art est maintenant réouvert.

COURS DE Conversation ANGLAISE

Ce cours vous amène par l'AUDITION et la REPETITION après le gramophone à parler couramment anglais en quelques semaines.

Succès assuré

Le cours comprend: 16 disques doubles, 2 albums, 1 manuel.

Prix: \$22.50

Payable comptant ou C.O.D.

A. W. PATENAUE Eng.
 107 Ste-Catherine ouest
 Montréal

"Jean Lalonde reçoit" sur les ondes de CKAC

Cette nouvelle série de programmes est
diffusée du lundi au vendredi
à 1 h. 30 de l'après-midi.

Depuis le début de cette semaine, les auditeurs de CKAC peuvent entendre une nouvelle série d'émissions intitulées "JEAN LALONDE REÇOIT" et qui passe sur les ondes du lundi au vendredi inclusivement à 1 h. 30 de l'après-midi. Il s'agit là d'une présentation de haute qualité qui ne peut manquer de plaire à toutes les catégories de radiophiles par son allure fantaisiste et par la popularité des artistes qui en sont les vedettes.

C'est d'abord Jean Lalonde, le populaire chanteur et maître de cérémonies que les auditeurs connais-



JEAN LALONDE

sent depuis longtemps; Marc Thibault, le chroniqueur de cinéma; Roger Marien, le prolifique scripteur de textes comiques; Phil Lauzon, le réalisateur fantaisiste; Yvon Blais, dont la renommée comme annonceur n'est plus à faire; et le brillant pianiste Albert Dulude. Avec un groupe d'artistes aussi imposants, il ne fait aucun doute que ce nouveau programme de CKAC groupera un très grand nombre d'auditeurs qui ne voudront pas manquer ce rendez-vous avec Jean Lalonde et ses joyeux camarades.

Le titre de cette émission est "JEAN LALONDE REÇOIT" et il faut l'interpréter dans toute l'acception du mot. Il suffit en effet d'écrire à Jean Lalonde, Poste CKAC, Montréal, en ayant soin d'inclure une enveloppe affranchie, et l'on recevra une carte d'invitation pour assister à l'une de ces émissions diffusées directement des Studios Robert Dufault, 284 est, rue Ste-Catherine. Les personnes présentes à l'émission ont l'avantage de participer à de nombreux concours qui peuvent leur valoir des prix alléchants.

Tous les auditeurs peuvent prendre part au grand concours dont le prix est un voyage en Europe; il s'agit d'un voyage organisé, avec escorte, comprenant 18 jours en France. Seuls les employés du poste CKAC, les commanditaires et leurs familles ne sont pas éligibles pour ce concours.

Voici ce qu'il faut faire pour participer à ce concours. A chacune des émissions, on fait entendre aux radiophiles une voix bien connue, enregistrée sur disque; ce

pourra être un personnage éminent, une vedette, un grand industriel, etc. Différents jalons seront fournis aux auditeurs afin de les aider à identifier ce personnage. Il s'agit d'écrire à Jean Lalonde, au soin du poste CKAC, et de nommer celui que l'on croit être la voix mystérieuse. A la fin du concours, les personnes qui auront deviné toutes les voix ou le plus grand nombre seront éligibles pour le grand prix.

Au cours de ce programme, les personnes présentes peuvent éprouver le talent de scripteur de Roger Marien. Une personne de l'auditoire suggère une idée de sketch; Roger se met à la tâche et, au bout de quelques minutes, il remet au réalisateur le sketch qui est interprété par des personnes de l'assistance.

Marc Thibault présente chaque fois sa chronique de cinéma et invite à l'antenne de CKAC les vedettes de cinéma de Hollywood ou de Paris, de passage à Montréal.

Le pianiste Albert Dulude fournit aux auditeurs l'occasion de gagner des prix si ces derniers lui demandent des mélodies qu'il ne peut interpréter, ou encore s'ils parviennent à identifier les pièces qu'il choisit d'exécuter.

Le fantaisiste Phil Lauzon offre diverses personnifications ou imitations, en plus de présenter ses impressions personnelles sur les vedettes de cinéma ou de la radio. Jean Lalonde, l'animateur et maître de cérémonies de ce programme, interprète les plus grands succès de la chansonnette française. C'est Yvon Blais qui remplit les fonctions d'annonceur. D'autres



Tit-Coq n'a jamais connu, en amour, que des caprices, des aventures faciles. Marie-Ange, une jeune fille honnête, vient maintenant d'entrer dans sa vie et il est un peu embarrassé pour lui exprimer les sentiments nouveaux qu'il sent naître en lui. "Tit-Coq", c'est une histoire d'amour, mais pas un de ces petits romans à l'eau de rose; c'est une tranche de vie où l'on voit s'agiter des âmes et vibrer des cœurs. Tel est l'avis unanime de cent mille personnes qui ont applaudi à tout rompre la première pièce de Gratien Gélinas, à l'affiche au Théâtre du Gesù depuis des mois.

personnages de grande renommée sont invitées chaque jour à cette émission. Il ne faudra donc pas manquer d'être à l'écoute, du lundi au vendredi inclusivement à 1 h. 30 de l'après-midi alors que "JEAN LALONDE REÇOIT".

inquisiteur sortit un calepin de cuir noir, et y inscrivit soigneusement tous ces détails. Puis, soulevant son chapeau, il remercia fort civilement la téléphoniste de CKAC, au nom de sa femme et en son nom.

Parvenu rue Ste-Catherine, le monsieur héla un taxi. Il était sans doute si heureux de la bonne nouvelle qu'il ne pouvait se contenter du téléphone et préférait aller embrasser sa femme en la lui annonçant de vive voix!

Constance Lambert à Radio-Concerts Canadiens

Constance Lambert, mezzo-soprano, sera en vedette à l'émission du 14 février des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et radio-diffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, un court sketch dramatique mettra en lumière les nombreux aspects et l'importance sans cesse croissante de l'industrie laitière dans la province de Québec.

Comme d'habitude, Roger Baulu et Albert Duquesne (le reporter Molson's) seront du programme, et Jean Deslauriers dirigera l'orchestre symphonique Molson's dans l'interprétation de plusieurs mélodies populaires et mi-classiques.

Je vous en remercie d'avance et je vous prie, cher Monsieur, de me croire

Cordialement votre
A.-J. SARRAZIN

PREMIERE MAIN

Denyse Pelletier, vedette avec Denis Drouin du programme DENIS DROUIN, le jeudi soir à 9 h. 30 à CKAC, au moins un admirateur qui n'a foi qu'en des renseignements de première main et ne se fie pas au courrier comme tout le monde pour connaître les allées et venues de ses artistes préférés. Cet admirateur, un monsieur dans la trentaine et d'une mise assez élégante, s'est présenté en personne aux studios de CKAC, l'autre jour et a demandé le bureau de renseignements.

Parvenu au sixième étage, il explique que sa femme et lui, qui n'ont cessé d'être de fervents auditeurs du programme DENIS DROUIN depuis son début à CKAC le jeudi soir, avaient noté avec regret l'absence de Denyse Pelletier et qu'ils étaient très désireux de savoir si on allait pouvoir l'entendre encore à ce même programme et à partir de quelle date. (On sait que Denyse Pelletier s'est absentée trois semaines durant de son programme du jeudi soir, pour jouer à la scène dans "Britannicus". Elle fut à cette occasion remplacée deux fois par Olivette Thibault et une fois par Lucille Dumont).

Dès que le monsieur eut obtenu le renseignement, apparemment plus que satisfaisant, que Denyse revenait se joindre à Denis Drouin, Phil. Lauzon et Yvon Blais, le jeudi de la semaine en cours, notre

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Monsieur René-O. Boivin,
RadioMonde,
Montréal

Cher Monsieur,

Je prends connaissance de l'article que vous publiez dans votre numéro de RadioMonde du 5 février, sous la rubrique: "Le Baluchon", et que vous consacrez aux activités de M. Michel Leroy.

Vous y écrivez en particulier: "En novembre 1947, 4 (Michel Leroy)... obtenait en même temps que Monsieur Sarrazin, un permis de travail à titre d'artiste étranger."

Votre phrase est sans ambiguïté. Mais malgré tout, je ne voudrais pas qu'il put se produire une confusion dans l'esprit de vos lecteurs. Je tiens donc à préciser que c'est absolument par hasard que j'ai été admis, à cette époque, à l'Union des Artistes, en même temps que M. Michel Leroy, et qu'un autre étranger d'ailleurs, dont je ne rappelle plus le nom. Il n'y avait aucune corrélation entre nos admissions respectives; et pour ma part, je ne devais avoir aucune activité d'ordre artistique, puisque je me suis cantonné dans la rédaction de textes et sketches divers.

Je ne connais pas M. Michel Leroy, et c'est tout dernièrement que j'ai appris son existence.

Je ne peux que déplorer avec vous que des étrangers abusent ainsi de l'hospitalité si confiante et généreuse que le Canada et les artistes canadiens offrent, et donc j'ai, pour ma part, été toujours si heureux et si reconnaissant.

Puis-je vous demander d'avoir l'obligeance d'insérer cette légère mise au point dans vos colonnes?

Cherchez le
BONHEUR
pour mieux
VOIR

"La Vie en Rose"
Vous trouverez la clé du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.



ANDRE MERINEAU, Prix Casavant 1949

André Méryneau, 19 ans, élève du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province, vient de remporter le Prix Casavant 1949 pour l'orgue. Il est l'élève de M. Conrad Bernier et Georges-Emile Tanguay pour l'orgue et de Mlle Gilberte Martin, pour le piano, le solfège et l'harmonie, ainsi que de M. Gabriel Cusson pour la dictée musicale. En plus de la pièce imposée qui était la Toccata en fa de Bach, André Méryneau a interprété comme pièces au choix, la Toccata pour l'élevation de Frescobaldi, la Cinquième Sonate de Bach et l'Allegro vivace de la Première Symphonie de Viérne. André Méryneau est le fils de M. et Mme Alphonse Méryneau de la Paroisse St-Jean-Baptiste de la Salle de Montréal. Il est depuis un an organiste titulaire de l'église St-Georges de Montréal-Sud. Le prix accordé au gagnant est de cent dollars.

Les deuxième et troisième prix,



André MERINEAU

respectivement de cinquante et vingt-cinq dollars, ont été gagnés par Mlle Jeannine Vanier et M. Gaston Arél. Mlle Vanier, âgée de 19 ans, est élève de l'Institut Nazareth où elle étudie l'orgue avec M. Conrad Letendre. Les sciences musicales avec Gabriel Cusson et le piano avec Arthur Letondal. M. Gaston Arél, 20 ans, de St-Hyacinthe est organiste à la cathédrale de cette ville. Il est aussi élève de Conrad Letendre pour l'orgue et de M. Gabriel Cusson pour les sciences musicales, et de M. Arthur Letondal pour le piano.

Les trois gagnants donneront conjointement le dernier récital d'orgue de la présente saison de la Société Casavant, à l'église Notre-Dame, le 25 avril prochain. Le jury était composé de MM. Bernard Piché, Eugène Lapière, Thomas Archer, Félix-R. Bertrand et J.-E.-F. Martin. Ce concours annuel est une initiative de la Société Casavant.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOUSITÉ	D'APPÉTIT	OU CONSÉ.
FAIBLESSE	TROUBLES	QUENCES DE
PÂLEUR	FÉMININS	L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Le BALUCHON

DANS une déclaration aux Communes, le premier ministre du Canada apportait, ces jours derniers, des éclaircissements sur l'avènement, au pays, de la télévision — éclaircissements que nous avons cherchés en vain et maintes fois à obtenir des autorités compétentes.

Le très honorable M. Saint-Laurent a révélé que "le gouvernement fédéral étudie sérieusement la possibilité d'établir prochainement au Canada quelques postes de télévision", cela cependant n'infirmit pas la politique à long terme conçue à ce sujet.

Cela ne nous encourage pas trop à attendre le "video" pour tout de suite, mais quand même nous apporte des raisons d'espérer pour plus tôt que nous n'osions le faire.

Quelque chose nous intrigue, cependant, dans ce qui suit des propos de chef d'Etat. D'après la Canadian Press, Monsieur Saint-Laurent estime : "que la télévision doit se développer au pays comme une entreprise monopolisée" parce qu'un nombre limité de fréquences sont attribuées au Canada à cette fin. "Si ces fréquences étaient accordées à des entreprises privées, ces dernières auraient des droits acquis sur les fréquences, ce qui n'est pas désirable, selon lui."

"Ce serait une erreur, croit le premier ministre, d'adopter un plan qui enlèverait au public les fréquences attribuées au Canada pour l'intérêt public. Il ne faudrait pas accorder ces fréquences à l'entreprise privée, à moins que ce ne soit là la seule façon de développer la télévision au pays."

Voilà qui paraît bien inquiétant pour l'industrie radiophonique. Disons dès maintenant que ce ne sont que des spéculations avant que la Commission royale d'enquête, instituée pour étudier cette question avec d'autres tenant du domaine des arts, n'ait commencé de siéger. Néanmoins, elles posent des points d'interrogation troublants.

Nous ne croyons pas que le chef du gouvernement n'ait exprimé autre chose qu'un exposé général de la politique à venir; si l'on en connaissait le détail, nous n'aurions peut-être aucune raison de redouter ce qu'on nous prépare.

Si on s'en tient au texte de la "Canadian Press", cependant, il paraît évident que le ministère n'entend pas permettre à la radio d'entreprise commerciale ou privée, d'émettre des programmes visuels.

Si cela était vrai, il y aurait là de quoi déplorer que les autorités fédérales aient oublié que l'introduction de la T.S.F. au Canada est l'œuvre des postes privés; que la plupart des meilleurs hommes de la Radio d'Etat ont été préparés par les postes privés et qu'enfin, les postes privés ont contribué, par la concurrence loyale qu'ils ont fait aux postes d'Etat, à maintenir le standing de la Société Radio-Canada, qui n'aurait peut-être pas aujourd'hui la qualité qu'elle possède, si elle n'avait pas eu de rivalité.

Autre préoccupation que nous inspirent ces affirmations quant au monopole. Qu'arriverait-il si la télévision devenait propriété absolue de l'Etat? Ceci, que les postes trustant le "video" seraient mis en mesure de ruiner définitivement ceux d'entreprise privée. La démonstration de cette affirmation est facile. Quand le radiophile aura à sa disposition un récepteur de télévision, il branchera sûrement sur les émetteurs qui diffuseront des images en même temps que le son. Or, les postes privés, n'ayant pas permission de faire ce double emploi, seront de ce fait handicapés par ordre officiel et perdront leur clientèle d'écoute qui sera devenue alors d'écoute et de vision. Ce n'est certes pas, par voie d'autoritarisme, que le gouvernement et ses postes désirent tuer irrémédiablement la concurrence. Aussi, après avoir signalé le danger que révèlent ces extraits de presse, nous empressons-nous de soupçonner que les déclarations de Monsieur Saint-Laurent, lorsqu'elles seront élaborées dans les discussions de la Commission d'enquête, ne laisseront planer aucune crainte d'une socialisation entière de la télévision.

Quant au nombre limité de fréquences accordées au Canada, par des congrès internationaux, nous ne sommes pas en mesure de discuter de leur rareté, ceci relevant de résolutions techniques trop complexes pour nous.

Nous imaginons cependant que, dans la distribution de ces fréquences, notre pays, qui est reconnu comme l'un des plus avancés en radiodiffusion ainsi qu'en volume d'écoute, aura droit de faire valoir ces raisons afin d'obtenir plus de générosité en voies hertziennes. Il serait curieux d'apprendre que des contrées, où la T.S.F. n'existe pratiquement pas, retiennent des fréquences, qui pourraient demeurer

inactives quand le Canada serait en mesure de les utiliser sans cesse.

En cette matière, il sied de laisser le débat à ceux qui nous représentent aux conférences sur la radio tenues dans des pays étrangers.

PARESSE DE COMEDIEN

Voici que je remonte, après plusieurs mois, sur mon dada favori: l'inexcusable paresse de certains comédiens à étudier leur texte avant une émission radiophonique — paresse, dont, sans s'en rendre compte, ils donnent la démonstration au micro même.

Il n'y a pas très longtemps, j'écoutais, texte en main, une émission dont j'avais préparé le script. J'avais donc le loisir de suivre, répliques par répliques, le dialogue.

Je suis demeuré confondu devant le nombre d'ajoutés que des interprètes se sont permis d'apporter aux phrases originales. Des "allons", des "voyons", des "mais", des "ma chérie" et autres superfétations, dont le retour constant produisait un effet désastreux sur l'ensemble.

Que signifient ces ajoutés? Simplement que le comédien a été trop paresseux pour étudier son texte, le comprendre, en saisir les nuances de façon à pouvoir les exprimer avec les intonations voulues, sans l'aide de repères.

Quand le comédien ajoute à ses répliques des "allons", "voyons", etc., il ne fait que révéler au public le travail de défrichage qu'il aurait dû faire dans le silence, entre les répétitions. Il ne fait plus, au micro, œuvre artistique, mais expose les petits trucs de métier et prend l'aspect d'un sculpteur, qui croirait devoir, à une exposition de ses œuvres, venir devant les connaisseurs les mains pleines de glaise et la sueur au front.

Ces ajoutés donnent de la lourdeur où on devrait trouver de la spontanéité, du naturel et de la légèreté. Les véritables hommes de métier dramatique ne les utilisent jamais. Ce sont surtout les jeunes qui se permettent d'améliorer (?) le texte de l'auteur par des pareilles exclamations.

Depuis quelque temps, je fais de la réalisation. Je peux affirmer que jamais, il n'a été donné d'entendre un professionnel véritable se servir de ces aide-imaginations. Les hommes de carrière s'en tiennent au texte religieusement et savent, comme il se doit, ne pas dévoiler leur procédé d'étude.

Ces interprètes, qui croient devoir glisser leurs petites interjections dans les répliques, que feraient-ils si celles-ci étaient en vers? Par fainéantise se croiraient-ils libres d'ajouter deux pieds à un vers en y allant de leur petit "voyons", qu'ils sèment si facilement dans la prose?

Quant à moi, leur pratique me révolte, parce qu'elle est la preuve d'un irrespect entier du public ainsi que de la bonne qualité artistique. Allons, messieurs les "meubleurs", la radio n'est pas simplement histoire de demeurer dans un studio pendant quelques heures pour donner un sketch au micro, c'est surtout un domaine où il faut travailler.

Le cachet ne défraie pas seulement un certain nombre de minutes sur les ondes, mais le temps de préparation qu'il faut pour diffuser un programme honnête et soigné.

LE CAFE CONCERT

Puisque je viens de donner la preuve de ma facilité à me répéter, je parlerai encore une fois du "Café-Concert" à CKAC (lundis soirs). J'ai tellement ri cette semaine du nouveau système de ponctuation suggérée par l'émission que je ne peux me retenir d'y songer encore ici et de prolonger mon amusement. Le programme de lundi dernier est, je crois, le meilleur que j'ai entendu dans la semaine, aussi bien du côté anglais que français, c'est-à-dire dans le domaine de la comédie. Le seul reproche que je puisse lui faire, c'est celui de prodigalité en matière.

Cette émission surpasse, en comique, ce que j'ai pu capté depuis plusieurs mois, dans le même genre provenant des Etats-Unis. Elle demeurera, dans ma mémoire, en compagnie de celles dont je me souviens depuis une dizaine d'années, parmi lesquelles je place un spectacle d'Eddie Cantor, un



Le populaire ALAIN GRAVEL remplit les fonctions de maître de cérémonies à l'émission "Juliette Béliveau" qui passe sur les ondes de CKAC tous les mardis soirs à 8 hres. Il se sent à l'aise dans le domaine de la comédie comme on peut en juger par sa personification de l'italien Tony qui suscite plus d'un problème à la grande comédienne Juliette Béliveau.

autre de Jack Benny, un autre d'Ossie & Harriett et quelques autres. Beau travail!

ROB

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal
(inclure enveloppe affranchie
pour réponse).

**Désirez-vous ?
de nouveaux amis ?**
Confiez-nous la tâche de vous trouver
des correspondants désireux comme
vous de s'en faire d'autres. Que ce
soit dans un but récréatif, social ou
matrimonial. Avons aidé des milliers
d'hommes et femmes. Service prompt
et confidentiel.
S.V.P. inclure Encre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDIC-
ALES et RELIGIEUSES. Ce Calen-
drier indique de façon claire et précise
vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA. 1251;
Sarrasin & Choquette, PL. 9622; —
Demandez notre Catalogue de PRIMES
contenant des centaines de "ONSEILS
PRATIQUES", il est GRATUIT.

PAR

R.O.B.

Patricia Poitras sur le programme "Metropolitan Opera Auditions on the Air"

En vedette à l'Heure Northern Electric. — Fernand Martel à Radio-Concerts Canadiens. — Une grande semaine pour les chanteurs de Québec. — Succès des Comédiens au Palais Montcalm. — Au P'tit Bal du samedi soir. — Vive la Gaieté CKCV-CKVL. — Julienne Parent au réseau français de Radio-Canada. — Saint-Georges Côté veut battre tous les records. — Jean Leroye et les vedettes de France. — Une présentation de vedettes de chez nous. — Un récital Marcel Turgeon au Palais Montcalm. De Richard Verreault à l'Institut Canadien.

Patricia Poitras, mezza-soprano, talentueuse jeune chanteuse de Québec, avait l'honneur, ce dimanche 6 février, de se faire entendre sur le programme METROPOLITAN OPERA AUDITION ON THE AIR diffusé de New-York. Notre brillante concitoyenne est l'une des vingt-six concurrentes choisies parmi un millier d'aspirantes à chanter sur ce programme, dont les finalistes en fin de saison sont éligibles pour entrer au Metropolitan Opera.

QUÉBEC

Nous félicitons bien sincèrement Patricia Poitras et nous nous réjouissons de ses succès qui ne nous étonnent cependant pas. Patricia Poitras est déjà avantageusement connue à la radio de Montréal comme de Québec. Elle a déjà été en vedette sur de grandes émissions des réseaux, a chanté sur diverses scènes de la province, et aussi bien en Nouvelle-Angleterre où elle fait chaque saison un glorieux et fructueux séjour.

Après avoir fait de solides études musicales et obtenu des succès comme pianiste, Patricia Poitras étudia le chant avec des professeurs qui ne tardèrent pas à reconnaître les merveilleuses possibilités de sa voix. Elle prit des leçons de perfectionnement à New-York et, de plus, s'occupe activement depuis quelques années de la direction d'une chorale féminine dont la renommée s'est répandue par toute la province.

Le lundi 7 février, Patricia Poitras chante comme artiste invitée sur la grande émission originant de Toronto et commanditée par Northern Electric. C'est la troisième ou quatrième apparition, que notre amie fait sur ce grand programme. Nos félicitations et meilleurs souhaits de succès.

Cette soirée du lundi, 7 février, aura été une belle soirée radiophonique pour les Québécois puisqu'au programme Radio-Concerts Canadiens, c'est Fernand Martel, baryton, qui sera l'artiste invité.

Fernand Martel, baryton, se fera également entendre mercredi soir à 10 h. 30, de CBF, Montréal, sur une grande émission intitulée "Les Artistes de Renom", et réalisée par Claude Garneau. Bravo! Et meilleurs souhaits.

L'on sait aussi que Pierre Boust, ayant chanté au program-

me Singing Stars of To-Morrow, ce dimanche 6 février, et sur le réseau anglais, le mardi, 9, dans l'opéra La Traviata, se fera entendre comme artiste invité au programme "Connaissez-vous la Musique?" vendredi soir, 8 heures, Radio-Canada, puis aux "Soirées de Chez-Nous", samedi soir, 7 h. 30, Radio-Canada également.

Rita Fleury, soprano lyrique, qui habite Trois-Rivières, mais trouve moyen de participer à la vie artistique tant de Québec que de Montréal chantera au programme "Les Artistes de Renom" le mercredi suivant 16 février. Et le 27 février, ai-je appris à Montréal, Radio-Concerts Canadiens nous ramènera Jean Létourneau, ténor, qui viendra de New-York où il tient le rôle de premier ténor au théâtre de Radio-City.

New-York, Toronto, Montréal, on sait apprécier les possibilités des voix de Québec, et nous avons toutes les raisons d'être très fiers des succès des nôtres.

Nos comédiens ont aussi eu l'occasion d'être appréciés sur la scène du Palais Montcalm, en fin de semaine, je vous transmettrai dans une autre colonne mes impressions plus en détail sur la représentation de "La Tentation" de Charles Méré, sous la direction de Guy Roland.

Les radiophiles qui ont eu l'avantage d'écouter samedi soir dernier l'émission "Le P'tit Bal" partageant sans doute l'opinion que nos "comiques" Roger Lebel et Louis Fortin ont su se surpasser pour ce programme. Tenir la scène pendant une heure, à chanter et à jouer la comédie, avec seulement quelques minutes de renos accordées par la foule qui chante en chœur ou l'artiste invité qui interprète deux brèves chansons, c'est déjà un travail extraordinaire... Et la tenir avec cet entrain, cette verve, cette fantaisie que nous pouvions apprécier chez ces jeunes artistes, samedi soir, cela vaut certainement une autre mention d'appréciation... et une reconnaissance de grand talent. Bravo les jeunes! A ce programme diffusé de la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleurie, par CHRC, le samedi soir, de 8 h. à 8 h. 55, Roland Séguin dirige l'ensemble musical. Roger Lachance chante les couplets, l'annonceur est Jean Saint-Denis, le réalisateur: Roger Barbeau. L'artiste invité, samedi, était Jean-Paul Lainé, ténor.

Vive La Gaieté, CKCV-CKVL, mercredi soir, 8 h. 30, est un programme dont on parle beaucoup à Montréal; j'ai pu le constater la semaine dernière. Sans rechercher l'effet, ce groupe de musiciens et de comédiens atteint à un beau succès. Les textes de Jacques Gauthier sont très au point... Et prouvent qu'il connaît bien les ressources de comique de l'équipe aussi bien que certaines de ses faiblesses. L'ensemble musical est habilement dirigé par Roland Séguin; Saint-Georges Côté est l'annonceur attitré du programme alors que Marcel Leboeuf en est le réalisateur.

Le programme Au gré de la bohème est désormais présenté le mercredi soir à 7 h. 45, de CBV, sur le réseau français. Les artistes invités la semaine dernière étaient Madeleine Lachance, Joannine Lachance, et Roger Lachance... qu'on devrait avoir bientôt fini de nous présenter

comme des "enfants", prodiges ou non... pour les traiter comme des artistes ou des vedettes qu'ils sont. La familiarité de la présentation avec le seul prénom de l'artiste tient plutôt de la fête de famille, ou de l'interview familial, que de l'émission radiophonique de grande classe, pour tout un réseau. Tant que nous n'aurons pas la télévision, l'auditeur étranger ne peut se rendre compte que l'artiste invitée est toute mignonne avec ses longues nattes ou son sourire à fossettes, et il a le droit de s'étonner de ces présentations avec le seul prénom, Julienne Parent, diseuse, chantera sur l'émission du 16 février: Au gré de la bohème.

Saint-Georges Côté dont les bavardages matinaux sur les ondes de CKCV font le sujet de maints autres bavardages au cours de la journée tenait évidemment la vedette d'une façon toute spéciale, en fin de semaine dernière... En plus d'avoir eu sa photo sur la page frontispice de Radio-Monde, il a annoncé comme événement extraordinaire un voyage en avion "c'était de fait son premier" qui devait le conduire à Toronto. Les journalistes assistaient à son départ et nous avons pu le voir photographié avec des représentants d'agences de voyage, les membres du personnel de la compagnie de transport, et autres. Au poste CKCV, où il n'est évidemment pas le seul personnage à avoir de l'esprit, on lui a fait des peurs bleues... affichant sa photo entourée d'un liseré noir, avec un document qui aurait pu vraisemblablement être le testament du héros (chef-d'œuvre de Jean Bender) etc... etc... C'était bien amusant.

Il est évident qu'on a l'esprit plus léger chez le personnel de CKCV depuis que le patron est rentré en ville et que poursuivant sa convalescence de chez lui il peut se tenir en communication avec sa famille radiophonique. Bons souhaits à Paul Lepage.

Jean Leroye, annonceur et chanteur de genre, n'a cependant que peu de temps à consacrer aux arlequinades de son confrère Saint-Georges, aussi longtemps que notre ville abritera des vedettes de la chanson française. Il n'est pas peu fier de nous faire entendre un enregistrement de son programme "Aux quatre coins de Paris", CKCV, 8 heures, jeudi soir, alors que Jac Ledru, pianiste — compositeur, accompagnateur de Georges Guétary, lui a fait l'honneur de l'accompagner au piano de CKCV. Jean LeRoye était déjà en relations de correspondances avec la maison d'éditions française Paul Beuscher que dirige Jac Ledru; les artistes du spectacle Georges Guétary invités dans la famille de Jean Leroye ont eu le plaisir de visiter une belle ferme du Québec et de goûter pour la première fois de leur vie du véritable sirop d'érable... Ces très sympathiques vedettes, m'a-t-on appris, rapporteront sûrement un magnifique souvenir de l'hospitalité canadienne.

Ne pas manquer d'écouter à CHRC, le lundi soir, à 8 h. 30, ECHOS D'HAWAII... avec Jean Martin et son ensemble. Présentation très originale.

Félicitations à Bob Boudreau pour "le montage" de Photo-Sonore de l'Actualité... Cela nous rappelle le cinéma et les images des interviews se dessinent mieux.

Le 16 février, au Palais Mont-



RITA FLEURY, soprano lyrique.

calm, Roger Roux invite le public québécois à une soirée musicale avec Les Vedettes de Chez Nous. Les recettes de cette soirée seront versées à une oeuvre de réhabilitation de la jeunesse délinquante. Ces vedettes de chez nous sont d'après le programme: Fleurette Dion, chanteuse de genre, Phil Thibodeau, Marius Deslisle, Claire Gaudreault, soprano, Louise Simard, pianiste, Pierrette Fortin-Lavoie, chanteuse, Lucien Bissonette, accordéoniste, Guy Lepage, baryton, Danièle Delval, danseuse, Paul-Emile Roussel, chanteur et Roger Lebel, maître de cérémonie. La fanfare du Royal 22e Régiment sous la direction du Capitaine Edwin Bélanger prêterait également son concours. Une occasion de reconnaître et d'apprécier le talent de plusieurs artistes des nôtres, de passer une soirée agréable et de contribuer à une oeuvre particulièrement méritoire.

Le 23 février, au Palais Montcalm, un récital conjoint de Mar-

cel Turgeon, baryton, une très belle voix des nôtres, et qui se présente pour la première fois en récital à Québec; au même programme Thérèse Beaulieu, soprano. Les solistes seront accompagnés au piano par Cécile Bédard..

Richard Verreault, ténor, qui a cueilli des succès à Shawinigan-Falls, cette semaine, donnera également un récital à Québec; au début de mars, à l'Institut Canadien. Mlle Françoise Gauthier l'accompagnera au piano.

Ces Québécois tout de même!!! C'est ce qu'ils doivent se dire en badinant... se croisant par douzaines dans les studios de la radio montréalaise. C'est ce qu'on dit de Noël Moisan... Puis, je connais bien des Montréalais pour reprendre la formule quand ils apprendront que Jacques Gauthier et Jean Grégoire se sont trouvés à Montréal... un très agréable appartement!

Jeanne ROCHEFORT

C·K·C·V

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, 8 h. P.M.

Le Fantôme au Clavier

avec

Jacques Normand

"MIMILE" PRUD'HOMME

et

GILLES PELLERIN

"Jacques Normand, un ancien de CKCV devenu la vedette de la Métropole".

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
2, 1.00

RAY PONSE...

vous dit QUE...

... "UN HOMME ET SON PECHE" fait salle comble dans les cinq théâtres de la province où il est projeté simultanément, soit dans les villes de Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull. Au cours de la première semaine, soit du vendredi soir de la première à vendredi dernier, 125,366 personnes avaient applaudi au succès de ce film, dont 60,606 à Montréal seulement.

... Pour ajouter à ces détails de chiffres, (évaluation personnelle et non officielle, bien entendu!) le film aurait fait jusqu'ici des recettes brutes de quelque \$90,000 étant donné que les taux d'admission sont quotidiennement de 0.68 et 0.90 dans tous les théâtres France-Film, soit une moyenne brute, compte tenu des différentes heures d'affluence, de 0.75.

Le coût définitif de la production n'est pas encore connu. Encore là, les chiffres qui suivent ne sont pas officiels mais il est possible de croire que le coût total, y compris les \$25,000 payés à C. H. Grignon pour son scénario, serait approximativement de quelque \$117,000.

... Interrogé au sujet du nombre de spectateurs susceptibles de voir "UN HOMME ET SON PECHE", M. Paul L'Anglais estime ce nombre, en chiffre brut à 1,000,000 dans le Québec. Si ce chiffre est atteint, "UN HOMME ET SON PECHE" qui déjà bat tous les records d'assistance au cinéma, sera un succès financier toutes proportions gardées, comparable à n'importe quel succès financier remporté par la plus coûteuse production de Hollywood.

... Puisque le film "UN HOMME ET SON PECHE" a pris une fois de plus la place en vedette dans cette chronique, disons que jeudi le 10 février, à l'hôtel Windsor, les membres de la Chambre de Commerce aînée auront le plaisir d'entendre la vedette féminine du film, Nicole Germain qui prononcera une conférence sur le film au cours du lunch hebdomadaire de la Chambre. Tous les artistes du film seront réunis à la table d'honneur à cette occasion.

... Il a été annoncé dans "Le Canada" que le chanteur français André Dassary serait la vedette d'un film qui serait tourné en

grande partie au Canada. La nouvelle est vraie. Cependant, ni Quebec Productions Corporation, ni Renaissance-Films ont été approchés par les intéressés sud-américains et canadiens pour tout genre de collaboration à la réalisation de ce film. Pas encore!

... Cependant, M. Dassary a déjà soumis, à Q.P.C. le scénario d'une histoire d'amour dont il serait forcément la vedette. Q.P.C. engagé dans la production de sujets canadiens par des Canadiens n'a pas poursuivi les pourparlers avec le chanteur français.

... Mercredi soir prochain, 16 février le poste C.K.A.C. présentera un radio-théâtre d'une heure (13 émissions assurées) avec le concours exclusif du nouveau groupement théâtral: les Comédiens-Unis. Incidemment, ce groupe, dont nous reparlerons aussi souvent que possible, ne s'est pas laissé abattre par un échec initial et reviendra devant le public montréalais dans quelques semaines. Nul doute que cette seconde tentative aura plus de succès que la première: la persévérance des artistes viendra peut-être à bout de l'apathie du public.

... Et pendant ce temps, l'amiral Ernest Pallascio-Morin se repose dans la paix la plus absolue: à la Trappe d'Oka. "Pas de journaux, pas de radio, la grande paix et le grand silence: magnifique!" Quand on connaît la somme de travail abattue par Pallascio au cours d'une semaine, on comprendra que le silence et le calme total sont d'une extrême nécessité pour lui. La seule réalisation: "LES EXPLOITS DE LA GENDARMERIE ROYALE" dont il est écrit l'histoire pittoresque, basée sur les dossiers officiels de ce corps policier, dont il assume la réalisation vivante et la mise en ondes soignée est déjà un travail considérable. Ce programme continue à présenter un intérêt soutenu. A l'auditeur friand de romans policiers et radiophoniques, je ne peux que recommander fortement d'être à l'écoute de C.K.A.C. le lundi soir de 8 h. 30 à 9 h.

... EN ATTENDANT LA SUITE: Cette Rita Hayworth qui vaut bien le "foin" que ses admirateurs jettent à ses pieds, est prise entre de nombreux Khan-Khans depuis quelques jours: le père et le fils!

... A TOUT SEIGNEUR: Avez-vous lu le reportage humoristique du confrère PAUL ROCHON dans la Patrie du 30 janvier, portant sur les faits et gestes du premier ministre de la Province et du Chef de l'Opposition? Avez-vous lu également la critique de ROGER CHAMPOUX dans la PRESSE du 29 janvier? Deux "pièces journalistiques" de belle tenue et que l'on aimerait voir multiplier dans nos journaux!

... Je voudrais signaler ici, également, le succès remporté par un jeune chanteur de Verdun, Gaston Gagnon au programme Nos Futures Etoiles, dimanche le 31 janvier dernier sur les ondes de Radio-Canada. Voilà un chanteur qui, tout en possédant une technique susceptible de pro-

grès continu, apporte aux pièces qu'il exécute une sensibilité, une âme et un sens de l'interprétation que trop d'artistes lyriques n'ont pas malheureusement.

... Il semble que le fédéral se décide enfin d'agir dans le problème et le danger que présente la Société Radio-Canada à l'entreprise radiophonique privée. Tout en avouant qu'il n'avait pas lui-même d'opinion arrêtée à ce sujet, le t. h. Louis Saint-Laurent a déclaré: "Nous avons reçu des plaintes parce que ceux qui administrent Radio-Canada régissent aussi les systèmes de la radio privée. Les directeurs du Canadien National ne sont pas commissaires des transports et les directeurs d'Air-Canada ne sont pas commissaires du transport aérien. Il se peut donc que les directeurs de Radio-Canada ne devraient pas être en même temps les administrateurs de la radio nationale et ceux qui forment les règlements auxquels doit se conformer la radio privée. On nous dit qu'il faudrait mieux deux autorités, l'une qui administrerait la radio nationale et l'autre qui déciderait des règlements que devraient respecter et, la radio nationale et la radio privée. Cette question mérite certainement de l'être!"

... Elle mérite de l'être depuis bien longtemps, M. le premier ministre. Il y a là une anomalie qui crève les yeux. Que Radio-Canada fasse concurrence aux postes privés, en tant que Société indépendante, bravo, mais qu'elle n'ait pas le droit de dicter une ligne de conduite à suivre à ses rivaux: ça, c'est de la véritable démocratie!... radiophonique ou autre!...

... Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC

LE METROPOLITAN PRESENTE "AIDA"

Radio-Canada diffusera du Metropolitan Opera "Aida" de Verdi samedi le 19 février, à compter de deux heures de l'après-midi. Cette oeuvre puissante du maître italien est l'une des mieux aimées du répertoire lyrique. Il sait nous raconter avec éloquence et sincérité l'histoire tragique de la fille du roi d'Ethiopie.

On entendra Ljuba Welitsch, soprano, dans le rôle-titre et Frederick Jagel, ténor, dans celui de Rhadamès. La distribution comprend encore Jerome Hines, basse (Ramfis) Margaret Harshaw, contralto (Amneris) Philip Kinsman, basse (Roi d'Egypte) Paul Franke, ténor (Messager) Rheimla Votipka, soprano (Prêtresse) Frank Guarrera, baryton (Amonasro).

Aida est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro. Faite prisonnière, elle devient esclave à la cour du roi d'Egypte et est attachée à la personne d'Amneris, sa fille. Mais Aida s'éprend de Rhadamès, capitaine des gardes, qu'Amneris aime aussi. Amonasro prisonnier à son tour dans sa lutte contre l'Egypte, obtient de sa fille qu'elle détourne Rhadamès de son devoir en attirant sa soeur: traître à son roi, il aidera Amonasro à reconquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain Amneris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Rhadamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aida, devant la sentence l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah la foule chante les hymnes au dieu.

Tous les amateurs de musique connaissent les meilleurs morceaux d'Aida: le trio du premier acte "Viens Aida, viens sans effroi", la scène de la consécration, la marche des trompettes et, au dernier acte, l'air d'Amneris "Ah, je me sens mourir".



"PORTÉ DISPARU"

Une nouvelle pièce dramatique de Roger Chabot

Les citoyens de la paroisse St-Edouard et du nord de Montréal apprendront sûrement avec plaisir que "L'Atelier Théâtral", l'intéressante troupe que dirige Paul Bélanger, présentera le 1er mars prochain en soirée la création de "Porté Disparu", une pièce canadienne en trois actes du jeune écrivain montréalais, Roger Chabot.

Rien n'a été négligé pour faire de l'événement un grand succès. M. Bélanger a d'abord réservé les services de M. J.-Léo Gagnon pour faire la mise-en-scène de la pièce. Léo Gagnon est un artiste avantagusement connu à Montréal et il est un spécialiste de la mise-en-scène. Interprète du rôle de Zacharie Lapaille dans "Un Homme et son Pêche", Léo Gagnon interprètera le rôle de "Alexis", dans le drame "PORTE DISPARU". Les autres rôles seront tenus par MM. Paul Bélanger et Roger Chabot, et Mmes Rita Germain et Ninon Dorais. M. Gérard Roy, jeune ténor de grand talent, chantera aux entr'actes.

L'auteur de la pièce, Roger Chabot, a écrit "L'EQUIPEE NOCTURNE" que "L'Atelier Théâtral" créait pour lui en décembre dernier. Roger Chabot est aussi l'auteur d'une chronique hebdomadaire dans le journal "Les Nouvelles de l'Est", et il écrit aussi de petits poèmes sous le pseudonyme de "Raif".

Sa première pièce en trois actes, "PORTE DISPARU" est une adaptation à la scène d'une courte nouvelle de Mlle Marcelle Sénécal. C'est une histoire sentimentale et dramatique qui a comme arrière-cadre la période tragique de la guerre.

Roger Chabot est âgé de 22 ans et il est natif de Montréal. Il a fait ses études au collège St-Jean Berchmans, et il est le fils de M. Lucien Chabot, qui dirigeait autrefois la troupe du même nom dans des tournées locales et provinciales. Il a étudié la diction avec Mme J.-L. Audet, et l'art dramatique avec François Rozet. C'est dans

cette atmosphère même du journalisme et du théâtre qu'il a tiré l'inspiration d'écrire des pièces dramatiques. Encore tout jeune, il a déjà l'expérience de la radio et de la rampe et il aime donner crédit à M. Paul Bélanger de l'avoir encouragé et lancé au théâtre. Il est membre des "Comédiens-Unis" et il fut récemment de la distribution de "Romance", présentée au National.

Nous répétons que sa pièce, "PORTE DISPARU" sera présentée en première au Centre paroissial St-Edouard, le 1er mars, puis répétée le 8 mars à la Nativité d'Hochelaga. Ce dernier soir, le populaire chanteur Fernand Robitoux, sera l'invité d'honneur et chantera quelques pièces dans les entr'actes.

On peut réserver ses billets en signalant DQ: 9886. Ce sera une belle oeuvre que d'encourager ce nouveau talent et cette intéressante troupe d'artistes qu'est "L'Atelier Théâtral". Du même coup, on peut être assuré d'une plaisante soirée.



ELLE EST BELLE!
et elle portera avec grâce ce
BRACELET
choisi parmi les nouveautés
CHEZ
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
DOLLARD 0640

Confiez vos spectacles
à la

TROUPE
OVILA LÉGARÉ

composée de
Comédiens réputés de la Scène,
de la Radio et de l'Ecran.
Conditions raisonnables.
S'adresser à Ovila LEGARÉ,
8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

Avant ou après
le spectacle au
Monument... Souvenez-vous

qu'il soit midi ou minuit l'endroit c'est

Chez
RONCARI

1115, boul. St-Laurent — PL. 0379

"SÉRAPHIN" à l'écran

(Suite de la page 7)

Il y a le baiser, le magnifique baiser qui nous a épaté dans les "rushes" parce que vu isolé, sans qu'on sût à quel moment de l'intrigue il aurait été placé. L'image était parfaite et non moins parfait le jeu des acteurs. Mais en voyant le film, en constatant que c'est la rétrospective du "premier" baiser... alors non! Jamais une petite Canadienne en fin de siècle dernier, n'aurait eu autant de technique hollywoodienne pour répondre à l'embrassement de son fougueux amoureux. Il paraît qu'à Québec la censure est intervenue, qu'on a coupé le baiser?... Pour la première fois, de mémoire de critique, la censure aura servi les cinéastes.

Du metteur en scène relève aussi le veto sur les décors, qu'ils soient choisis à même la grande nature ou construits dans les studios. Handicapé par le manque d'argent, on a raté les magnifiques extérieurs qu'exigeait une intrigue située dans les Pays d'en Haut.

Il nous sera donné de parler du tour de force accompli tout de même avec si peu d'argent, et en si peu de temps. Mais pour l'instant il faut bien s'occuper de ce qui a été fait et non de ce qui aurait pu être fait.

Parlant d'extérieurs, personne ne croit que ça coûte plus cher que des décors construits au studio. On s'imagine que la camera n'a qu'à aller photographier des beaux paysages qui seront ensuite intercalés dans le montage. Non. Un paysage vide d'éléments vivants n'ajoute rien à un film; et transporter des comédiens, des techniciens et tout le bazar à l'endroit choisi, attendre ensuite les caprices du soleil, ça grève un budget déjà trop restreint. Il n'en reste pas moins vrai que l'absence "d'horizons" saute aux yeux et déçoit tout le monde, et que de la morte nature qui était celle de la saison choisie pour le tournage des quelques extérieurs ne pouvait qu'ajouter à la monotonie visuelle.

En voyant les "rushes" j'ai cru que cette grisaille aurait aidé à la lourdeur de l'intrigue. Encore eut-il fallu que l'intrigue comportât cette lourdeur. Et je croyais aussi qu'on aurait attendu la neige pour sortir quelques grandes taches blanches au milieu de ce gris.

Les décors intérieurs ont été méticuleusement étudiés. Quelques-uns sont réussis de façon étonnante. Mais la preuve que la camera a ses exigences: tout le monde croit que l'intérieur de la maison de Séraphin a été fait de carton pâte, alors qu'elle est la reproduction exacte de la maison choisie par Grignon lui-

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique, et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.

même. Mais c'est un fait que du vrai bois ou du vrai marbre a l'air faux, souvent, devant la camera, et que pour avoir du vrai, il faut souvent fabriquer du faux.

Les costumes étaient parfaits à mon sens.

La semaine prochaine, nous parlerons des interprètes, et de cette partie qui relève de la technique: découpage, et montage, éclairage, bruits et musique, d'où naissent le rythme et l'atmosphère.

(A noter que si je sais ce que je dis, je ne saurais faire mieux que ce qu'ils ont fait, et qu'il est bien plus facile de critiquer que de construire. A noter aussi que mon grand désappointement est surtout causé par le fait que j'attendais beaucoup plus que ce qui est, et non par le manque total de valeur dans ce qui est. C'est tout simplement parce que je rêvais d'un film canadien au Festival de Cannes, et je ne crois pas que ce soit celui-là qu'on puisse y présenter. On aurait tort, autant qu'on a eu tort de présenter la Forteresse au Festival de Bruxelles. Et je le regrette. Que je le regrette donc!

(A suivre)

Jean DESPREZ

La centième de "TIT-COQ"

(Suite de la page 7)

me il se doit de le faire, la place qui est due à cette forme d'art dramatique, il n'en négligera pas, pour tout ça, l'élément de base du théâtre de langue française, dans sa structure classique, étude qui est aussi indispensable au vrai comédien que la connaissance des Humanités peut l'être à l'homme de lettres.

Je connais Gratien Gélinas depuis 1935, alors que lui et sa femme, la jolie Simone, étaient mes élèves... alors que nous avions mis en scène une pièce charmante: Une petite qui voit grand, avec lui, et André Basilières, et Guy Mauffette, Juliette Huot, Alfred Brunet, et Dieu sait qui encore... Je me souviens de ses goûts, de ses ambitions, de ses tendances... Je sais exactement ce qu'il y a dans le fond de son cœur. Si sa grande intelligence, un retour sur lui-même et l'analyse de ses possibilités lui ont fait renoncer à essayer d'amener les grands classiques, à lui, ce n'est pas par mépris, c'est que dans son cœur et dans son cerveau, il a découvert une force dont il saurait se rendre maître, et qu'il a préféré passer maître en un genre plutôt que d'être un comédien de plus en un autre.

Mais ce goût de toutes les formes de théâtre qui sont en lui, ce goût de la grande vérité classique qui est inné en lui, bien qu'inexploité, c'est alors qu'il saurait s'en servir pour les autres.

Personne, mieux que Gélinas, ne saurait diriger notre Théâtre National, personne mieux que lui ne saurait aller chercher où ils sont, les maîtres capables de faire travailler nos jeunes comédiens canadiens-français qui crouissent en ce moment dans la stagnation de notre vie artistique nationale.

Qu'on soit tranquille, s'il a des idées bien arrêtées sur ce qu'on doit servir au public pour remplir les salles, et faire de l'argent, il sait aussi bien, sinon mieux que personne, ce qu'on doit faire pour diriger les jeunes vers la vérité artistique, et amener petit à petit les auditoires à apprécier un soir, un Tit-Coq puisé à notre vie de faubourg, et le lendemain un Oedipe puisé



Le commentateur des parties de hockey du poste CJSO, Gaston Auclair, présente sur cette photo, le groupe des commanditaires qui rendent possible la radiodiffusion des joutes de la Ligue de la Rive Sud, au vaste auditoire de CJSO, les mardis soirs à 8.30 et le dimanche après-midi à 2.30 hres. Sur cette photo, on voit, de gauche à droite: Messieurs Jules-Emile Frappier, garagiste; Roger Cournoyer, représentant National Breweries; Philippe Joyal, épicer-boucher, licencié; Maurice Boulianne, gérant de CJSO; Gaston Auclair au micro; Léo Pélouin, contracteur-électricien; Bernard Hardy, quincaillier; Jacques Tremblay, un nonneur officiel de Radio-Hockey. Ajoutons que ces émissions de Radio-Hockey remportent un succès considérable puisqu'elles comptent plusieurs milliers d'auditeurs jusqu'en des endroits fort éloignés de Sorel.

chez les anciens, un Misanthrope venu en droite ligne de l'architecture dramatique française, un Hamlet, un Peer Gynt.

Et il serait bien l'homme pour savoir servir, à petites doses, ces plats indigestes actuellement à nos estomacs mal, ou pas préparés, parce que trop remplis de soupe au pois et pas assez de vitamines générales.

Mais non, on laisse passer cette belle occasion de confier à un tel homme une pareille tâche. On le prive du plus grand honneur qu'on aurait dû lui confier... celui qui aurait fait le plus plaisir à son âme de vrai comédien. J'en suis sûr. Et au lieu de ça, on lui bombarde un "honoris causa" comme on le fait à n'importe quel marchand d'eau chaude qui a réussi outre mesure dans son commerce, et qui peut se permettre de donner des milliers de dollars pour telle oeuvre... plutôt que de les donner à l'impôt.

Ce ne sont pas des honneurs pseudo académiques, qu'on doit à Gratien Gélinas, ce sont de vrais honneurs de comédiens.

Gratien Gélinas, je le sais, n'a pas voulu ce genre d'honneur. Et s'il s'en est tiré brillamment, c'est qu'il est diablement intelligent, tout le monde le sait. Il n'en reste pas moins que cet acte posé peut faire du tort quelque part. Grand Dieu, pas au récipiendaire!... non, mais ailleurs... On en parlera la semaine prochaine.

(à suivre)

Jean DESPREZ

TOURS DE CHANT D'ANDRÉ DASSARY A RADIO-CANADA

Radio-Canada a confié une série d'émissions au populaire ténor basque, André Dassary. Ses succès à l'opérette ne se comptent plus, et il a fait la conquête de Montréal après celle de Paris.

Plusieurs chansonniers ont écrit pour André Dassary qui puise également dans le vaste répertoire de l'opérette. Ses tours de chant sont variés et plaisent à presque tous les publics.

A Radio-Canada, il reprendra ses grands succès, dont quelques chansons nouvelles. On l'entendra le lundi soir de 7 h. 45 à 8 heures. La série se terminera le 28 février.

Par suite de l'engagement d'André Dassary, Radio-Canada a reporté au mercredi soir, à 7 h. 45, la populaire émission de variété qui nous vient de Québec: "Au gré de la bohème".

Nouveaux disques à "Fleurs et Chardons"

CKAC présente en primeur des grands succès de la chansonnette.

Le poste CKAC ne compte plus les primeurs qu'il a présentées à ses nombreux auditeurs. Il est sans cesse à l'affût de nouveautés dans tous les domaines pour le bénéfice des radiophiles. Les auditeurs de l'émission "Fleurs et chardons", diffusée du lundi au vendredi inclusivement à 9 h. 45 de la matinée, en ont une preuve actuellement.

En effet, par l'entremise de ses agents en Europe, le poste CKAC vient de recevoir une quarantaine de disques enregistrés par les plus grandes vedettes de la chansonnette. CKAC est actuellement le seul à posséder ces disques et les présente en primeur à ses auditeurs au cours de l'émission "Fleurs et chardons". Comme quelques-uns de ces disques sont enregistrés en anglais, ils pourront être présentés au cours d'autres émissions fort populaires.

Ces nouveaux disques permettront d'applaudir de nouveau Maurice Chevalier, Jacques Pills, Léo Marjane, Lucienne Boyer, André Dassary, Annie Gould, Tohama et Suzy Solidor. De Maurice Chevalier, ce sont quatre nouvelles pièces: "Folles Bergères", "Une pipe sur le piano", "Ça va, Ça va" et "Bien s'aimer". Les nouveaux disques de Suzy Solidor sont: "Le p'tit rat de l'opéra", "L'amour commande", "Soir de septembre", et "Nature Boy".

Ce sera donc un véritable régal pour les fervents de la chansonnette que d'entendre ces nouvelles pièces interprétées par des artistes

d'aussi grande renommée. L'on ne manquera donc pas d'être à l'écoute, à 9 h. 45 du matin, pour entendre l'émission "Fleurs et chardons" avec Robert Jouglet.

DU BEETHOVEN INTERPRETE PAR PAUL LOYONNET

Paul Loyonnet joue tantôt avec une discrétion délicate, soulignant la pensée du compositeur d'une compréhension subtile, souvent empreinte de mysticisme, tantôt avec une virtuosité, une maîtrise qui en font l'un des grands pianistes qu'il soit donné d'entendre présentement.

Le caractère de chaque pièce que joue Loyonnet reste donc chez cet artiste la chose importante. Ce qui étonne le plus l'auditeur, c'est précisément la grande facilité avec laquelle il passe d'un genre à l'autre. D'ailleurs, le jeu de Loyonnet est sans recherche d'effet. Ses interprétations sont essentiellement intelligentes, tangible résultat d'un travail analytique sérieux et d'une extériorisation contrôlée. Elles sont toujours du meilleur goût. Avec de telles qualités, on conçoit que Paul Loyonnet soit devenu un traducteur spécialisé de la pensée et du style beethoveniens. La sobriété de ses exécutions convient particulièrement à l'écriture du maître et, si elle s'exerce à l'encontre du romantisme que l'on a pris l'habitude de créer autour de certaines pièces, du moins trouve-t-elle sa justification en la presque totalité des oeuvres de Beethoven.

Loyonnet jouera un récital entièrement composé d'oeuvres de Beethoven au His Majesty's, premier d'une série de trois qui auront lieu trois soirs, les 13, 20 février et 6 mars. (Communiqué)

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Gilles Pelletier, Roland Chenail, Yvette Brind'Amour, René Verne, Denise Proulx, Jean-Maurice Bailly, André Rancourt, Fernand Dupuis, Muriel Millard, Albert Duquesne, Guy Provost, Denise Vachon, Jacques Normand, Lise Roy, Renée David, Jacques Bélair, Marjolaine Hébert, Robert Gadonas, Robert L'Herbier, Lucille Dumont, Nelly Mathot, Pierre Thériault, Jean Duceppe, Roger Garceau, Janine Sutto, Pierre Dagenais, Estelle Piquette, Gilles Pellerin, Armande Lebrun, Alain Gravel, Jean Scheler.



1-Muriel Millard vient-elle de Québec?
MME ROLLAND PEPIN
 1-Non, Muriel Millard est originaire de Montréal.
 P.S. Quant à vos autres questions, écrivez directement à cette artiste au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1-Voulez-vous demander à Fernand Robidoux de chanter au programme "Article Douze" à CKVL "C'était écrit" et à un autre de ses programmes, "Sans Vous"?
JEANNE ST-JEAN
 1-Avec plaisir.

1-Voulez-vous me donner l'adresse du professeur d'art dramatique ainsi que celle du professeur de chant de Lise Roy?
ANNEE 1949

1-Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez dont le studio est situé au 3765 rue St-Hubert. Quant à son chant elle travailla en premier lieu avec Jeanne Mignolet, 3430 McTavish, Appt. 101 et ensuite avec Paul-Emile Corbell, 546 rue Aird.

1-Gilles Pellerin et Billy Munro habitent-ils Montréal?
 2-Gilles Pellerin est-il fiancé?
 3-Ce dernier a-t-il des frères et des sœurs?
UNE QUI LES ADORE FOLLEMENT
 1-Certainement.
 2-Pas que je sache.
 3-Gilles Pellerin a quatre sœurs et deux frères: Lucie, Madeleine, Rachel, Edith, Roger et Bruno.

1-Avec qui Gisèle Willett étudie-t-elle la diction et l'art dramatique?
NOUS LA DESIRONS
 1-Gisèle Willett étudie avec Mme Jean-Louis Audet.

1-Comment pourrais-je me procurer une photo de Muriel Millard et de Jean-Pierre Masson?
MME ALEX VAILLANCOURT
 1-En leur écrivant au soin d'un de nos postes locaux.

1-Parlez-moi de Jean Scheler?
 2-Dans quels programmes peut-on l'entendre?
 3-Où pourrais-je me procurer une copie de RADIOMONDE sur laquelle sa photo a paru?

LYNNE SUBOIS
 1-Jean Scheler est né à Montréal un 15 août. Jean Scheler est un châtain-clair aux yeux bleus; il mesure 5 p. 11 1/2 pces et pèse 182 livres. C'est avec Sita Riddez qu'il commença ses études d'art dramatique et les continua par la suite avec le regretté Marcel Chabrier.
 2-Jean Scheler incarne le rôle de Christian dans "Grande Soeur" et celui du Taureau dans "Yvan L'Intrépide".
 3-Sa photo a paru sur le numéro 32 du volume 10. Pour vous procurer cette copie il suffit d'en faire la demande à RADIOMONDE, 1434 ouest rue Ste-Catherine en ayant soin d'inclure la somme de 10 sous pour couvrir les frais de poste et d'emballage.

1-Aurons-nous bientôt le plaisir de voir la photo d'Albert Cloutier sur la page couverture de RADIOMONDE?
 2-Parlez-moi de lui, voulez-vous?
 3-Voulez-vous demander à René Lecavalier de chanter "Cheveux au Vent" au programme "Le Petit Train du Matin"?
ANTOINETTE B.

1-Probablement.
 2-Albert Cloutier a les yeux pers et les cheveux châtain-foncé; il est de taille moyenne. Albert Cloutier, qui a épousé Marcelle Lefort, est le papa d'un petit garçon qu'il nomme Pierre.
 3-Voilà, votre message est fait.

1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Lise Roy et Jacques Normand?
MERCI SINCERE
 1-27 juillet - 5 février - 13 septembre - 15 avril.

1-Quand aura lieu le Bal de la Radio?
 2-Quel y sera couronné Miss Radio?
PAULINE LAJOIE

1-Le Bal de la Radio aura lieu le 23 avril prochain.
 2-Lise Roy sera couronnée Miss Radio 1949 à ce bal.
 P.S. Nous n'envoyons aucune photo d'artistes. Au plaisir.

1-Quel est l'âge de la petite fille de Muriel Millard?
MARCELLE RICHARD

1-Elle a quatre ans, je crois.

1-Voulez-vous me dire qui incarnent les rôles de M. et Mme André Bolleau dans le magnifique programme "Jeunesse Dorée"?
UNE FUTURE MAMAN QUI A BIEN HATE

Permettez-moi de vous féliciter, petite maman.
 1-Roland Chenail et Yvette Brind'Amour.

1-Je voudrais savoir qui a remplacé René Verne dans le rôle de Conrad Vignault de "Rue Principale"?
MERCI BEAUCOUP

De rien, je vous prie.
 1-Personne ne l'a remplacé; d'ailleurs il conservera ce rôle puisqu'il est maintenant de retour.

1-Jean Scheler est-il marié?
 2-Voulez-vous me parler de Roland Chenail?
 3-Quel rôle joue le rôle de Mariette dans "Rue Principale"?
ADMIRATRICE DE ROLAND CHENAIL

1-Non.
 2-Roland Chenail est né à Montréal un 14 janvier. C'est un châtain aux yeux bleus, de taille moyenne. Après des études au Conservatoire Lasalle, il obtint la Médaille du Lieutenant Gouverneur et un brevet d'enseignement. En 1944 il remporta la Médaille D'Or de RADIOMONDE. Roland Chenail joue dans de nombreux programmes dont les principaux sont: "Jeunesse Dorée", "Maman Jeanne", "Grande Soeur", etc.
 3-Denise Proulx.

1-Voulez-vous me donner l'adresse de M. Paul-Emile Roussel?
 2-Jean-Maurice Bailly est-il l'époux de Lucille Dumont?
 3-Est-ce bien l'annonceur des "Joyeux Troubadours"?
JULIETTE

1-Ecrivez-lui au soin du poste où vous l'entendez car je ne puis donner l'adresse personnelle des artistes dans ce courrier.
 2-Oui.
 3-Tout juste.
 P.S. Pour vous procurer cet exemplaire de RADIOMONDE vous n'avez qu'à en faire la demande à RADIOMONDE, 1434 ouest, rue Ste-Catherine en ayant soin d'inclure la somme de 10 sous pour couvrir les frais de poste et d'emballage. Bonjour.

1-André Rancourt est-il marié?
 2-A-t-il des programmes à la radio?
UNE QUI ADMIRE VOTRE RADIOMONDE

1-Non.
 2-André Rancourt chante tous les matins aux "Joyeux Troubadours".
 P.S. Quant aux autres vous pouvez les entendre également à ce même programme.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Fernand Dupuis, ingénieur-opérateur à CKVL?
 2-A-t-il des frères et des sœurs?
 3-Quel est son sport favori?
UNE QUI AIME CKVL

1-Fernand Dupuis mesure 5 p. 4 pces et pèse environ 140 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux, blonds. Fernand Dupuis a fait des études à l'École Notre-Dame de la Paix à Verdun, à l'École des Arts & Métiers et actuellement il étudie au Polytechnique.
 2-Il n'a qu'un frère: Gilles.
 3-Le ski.

1-Quel est l'annonceur du "Quart d'Heure des Malades" à Radio-Canada?
MADO

1-Il varie tous les jours, chère Mado, c'est-à-dire que c'est l'annonceur en devoir l'après-midi qui s'occupe de cette émission. P.S. Je ne puis malheureusement pas vous donner ces détails ici; écrivez vous-même à quelques professeurs connus et je crois bien qu'ils se feront un plaisir de vous renseigner. Bonne chance.

1-Voulez-vous me dire la couleur de la robe que Muriel Millard portait au Gala de la Société de Bienfaisance au théâtre St-Denis?
UNE MAMAN QUI A BEAUCOUP DE MISERE

On dirait bien que la maman est créée pour cela.
 1-La robe de Muriel Millard à cette occasion était de lamé argent.

1-Quel remplace Albert Duquesne dans le film "Un Homme et son Pêché"?
 2-Est-il marié?
 3-Est-il parti en France?
UNE INTERESSEE DE RADIOMONDE

1-Guy Provost.
 2-Il a épousé Denise Vachon il y a à peu près un mois et demi.
 3-Oui.

1-Jacques Normand et Lise Roy sont-ils mariés?
 2-Si oui, ont-ils des enfants?
 3-Où pourrais-je me procurer les photos de Jacques Normand, Lise Roy, Gilles Pellerin et Fernand Robidoux?
UNE QUI NE MANQUE JAMAIS DE LIRE VOTRE COURRIER

C'est gentil à vous.
 1-Certainement, depuis le mois d'août 1945.
 2-Non.
 3-En leur écrivant au soin d'un de nos postes locaux.

MME A. TELLIER, 446 BROCK, DRUMMONDVILLE, P. QUE. désire se procurer des anciennes copies de RADIOMONDE afin de compléter sa série. Je demanderais à la personne qui voudra disposer de ces quelques copies de bien vouloir communiquer directement avec Mme A. Tellier.

1-Jacques Normand a-t-il d'autres programmes à part "Y a du Soleil" et "Le Fantôme au Clavier"?
 2-Voulez-vous demander à Fernand Robidoux de chanter au programme "Article Douze": "Parce que ça me donne du courage"?
GISELE

1-Oui, il en a un autre qui passe sur les ondes de CKVL tous les matins à 10 h. 15 minutes.
 2-Avec plaisir.

EUGENE LAFRANCE. Je regrette infiniment mais je ne puis me rendre à votre demande. Croyez bien que si je pouvais je le ferais avec énormément de plaisir. J'espère vous relire bientôt, chère mi.

1-Est-ce que Renée David et Jacques Bélair sont fiancés?
GAETANE

1-Non.

J'ADMIRE NOS ARTISTES CANADIENS. Je ne puis répondre à vos questions, je regrette beaucoup. Au plaisir.

1-Depuis combien de temps Marjolaine Hébert et Robert Gadonas sont-ils mariés?
 2-Portent-ils leur nom véritable?
 3-Mêmes questions pour Robert L'Herbier?
INTERESSEE

1-Ils se sont épousés le 10 décembre 1946.
 2-Certainement.
 3-Robert L'Herbier de son vrai nom, Robert Samson a épousé Rolande Desormeaux le 3 juillet 1945.

UNE QUI EST ANXIEUSE DE SAVOIR. Je ne puis dévoiler le nom réel de ces artistes, je regrette beaucoup mais je dois me conformer à leur demande. Au plaisir.

1-Où est donc notre charmante Alys Robi, est-elle en voyage?
UNE QUI AIME ALYS ROBI

1-Alys Robi est en repos actuellement.

1-Voulez-vous me dire qui était reine de la Radio en 1947, Nicole Germain ou Lucille Dumont?
JASSETTE

1-Lucille Dumont fut élue Miss Radio 1947.



Tous les jours de semaine, à midi et quarante-cinq, ROBERT JOUGLET revient au micro de CKAC avec un résumé des plus importants événements de l'actualité internationale. C'est un tour d'horizon complet qui alloue également une part adéquate aux plus grandes nouvelles d'intérêt local.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
 188 Est, Ste-Catherine
 Livraison partout
 directement de
 notre serre chaude
 PL. 1780

Écoutez le Jeudi CHLIP 12 h. 10-12 h. 30

LA SANTÉ CONSERVE LE BONHEUR!

Refaites votre ligne dans ce studio élaboré exclusivement pour vous mesdames.

■ MASSAGES SUEDOIS
 CABINET A VAPEUR
 CULTURE PHYSIQUE
 APPAREILS VIBRATEURS

■ TELEPHONEZ AUCJOURD'HUI ■
 HA. 5640

480 SHERBROOKE E
Health and Beauty
 REG'D

Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
 de CHENARD

LE DROB-DI



LOUIS FORTIN, jeune artiste québécois